

Les étudiants grenoblois et Internet

Rapport de recherche

Enquête 2006-2007

Laurent LIMA
Alain FERNEX
Arielle GRANON



Sommaire	
Chapitre I : L'échantillon	4
Chapitre II : L'équipement des étudiants grenoblois	6
II.1 Ordinateurs	6
II.2 Téléphones.....	7
II.3 Les autres équipements : clé USB, lecteur mp3 et webcam.....	7
II.3.1 Utilisation des clés USB	10
II.4 Messageries	12
Chapitre III : Quels sont les logiciels utilisés par les étudiants.....	14
III.1 Bureautique et logiciels spécialisés.....	14
III.2 Les logiciels libres.....	16
III.3 Blogs et sites web personnels.....	16
Chapitre IV : Internet	17
IV.1 Disponibilité d'une connexion Internet.....	17
IV.2 Fréquence et lieu d'utilisation.....	17
IV.3 Utilisation(s) d'Internet.....	20
IV.4 Évolution des pratiques culturelles et sociales après l'arrivée d'Internet.....	21
IV.5 Les étudiants qui ne sont pas à l'aise sur Internet.....	23
IV.6 Utilisation d'Internet pendant les études.....	24
Chapitre V : Les services numériques offerts par les universités	27
V.1 Ce que les étudiants attendent de l'université	27
V.2 Ce que les étudiants souhaitent en matière de développement numérique	32
V.3 Droits et obligations des étudiants en lien avec les services numériques	34
V.4 Quels sont les services numériques incontournables ?.....	35
Chapitre VI : Conclusion.....	37
Annexe : Questionnaire	40

Préambule

Ce rapport de recherche a été élaboré à partir des résultats d'une enquête menée par le Laboratoire des Sciences de l'Éducation en partenariat avec l'Observatoire des Usages de la Direction des Systèmes d'Information de Grenoble Universités. Cette enquête qui s'est déroulée durant le premier semestre de l'année universitaire 2006-2007a pris la forme d'un questionnaire. Son but était d'une part d'identifier, parmi les étudiants des quatre universités constituant le pôle universitaire grenoblois, les pratiques associées aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. D'autre part de déterminer les liens possibles entre ces pratiques développées dans le cadre du travail étudiant ou pas, et l'offre proposée par les universités telle que les étudiants la perçoivent.

L'enquête a donné lieu à la production d'un almanach des données présentant de manière systématique une synthèse de l'ensemble des réponses obtenues pour l'ensemble de l'échantillon avec, lorsque cela se justifiait, un tri selon 3 variables traitées de façon indépendante : l'université d'appartenance, le niveau d'étude et la discipline d'étude. Ces données sont utilisées et commentées dans le présent rapport, nous renvoyons le lecteur à l'almanach pour une consultation plus détaillée . L'almanach est disponible à l'adresse suivante : http://www.grenoble-universites.fr/1173868663711/0/fiche_article/

L'équipe de recherche tient à remercier tous ceux qui ont rendu cette recherche possible dans les quatre universités grenobloises que se soit par l'intérêt et le soutien qu'ils ont apportés à la mise en place de cette recherche, leur implication dans la diffusion de l'enquête et dans la collecte des données ou par le temps qu'ils ont bien voulu consacrer à répondre à nos questions.

Chapitre I : L'échantillon

1108 étudiants ont répondu à l'enquête pour la grande majorité sous forme papier (669 réponses) l'autre partie ayant répondu sous forme informatisée (439 réponses). Selon les universités, les réponses se répartissent comme suit :

Tableau 1 : effectif selon le mode réponse au questionnaire et l'université

Université	papier	web	total	%
Joseph Fourier	310	171	481	43,4%
Pierre Mendès France	236	7	243	21,9%
Stendhal	99	0	99	8,9%
INPG	0	147	147	13,3%
Non précisée	24	114	138	12,5%
Total	669	439	1108	100%

Cette disparité dans le taux de réponses informatisées d'une université à l'autre découle pour une bonne part du choix des structures qui ont diffusé l'enquête auprès des étudiants. Il faut donc voir dans cette disparité le premier indice d'une différence quant aux pratiques de diffusion de l'information destinée aux étudiants. En effet, dans la moitié des cas, ce sont les étudiants sollicités par courriel par l'administration de leur filière (INPG) qui ont répondu à l'enquête dans sa forme informatisée sur Internet. Toutefois, dans une des universités (UJF) 1/3 des réponses a été récolté sur Internet alors qu'aucune sollicitation par mail n'avait été effectuée. Il semble que la présence d'une information sur le déroulement de l'enquête sur la page d'accueil du site Internet de l'université soit à l'origine de la récolte de ces réponses informatisées. On peut interpréter la récolte de ces questionnaires informatisés comme l'indice probable de l'utilisation du site Internet de cette université pour la diffusion d'information à destination des étudiants et comme l'indice certain d'une consultation régulière du site de leur université par une part importante des étudiants appartenant à l'UJF.

Une description détaillée de l'échantillon selon différentes variables se trouve dans l'almanach des données¹. Il faut noter qu'aucune technique de redressement de l'échantillon ou de pondération n'a été utilisée, nous ne prétendons donc pas tendre vers la représentativité mais vers la récolte d'informations pertinentes dans le cadre défini par les caractéristiques de l'échantillon obtenu. Nous rappellerons ici uniquement quelques caractéristiques de notre échantillon. Nous renvoyons le lecteur désireux d'obtenir plus de précisions à l'almanach des données (Lima et Granon, 2007).

L'échantillon est composé de 524 étudiantes et de 449 étudiants soit respectivement 53,9% et 46,1% des étudiants ayant indiqué leur genre (135 n'ont pas répondu à cette question). Toutefois cette répartition homme / femme est très variable d'une université à l'autre puisque le pourcentage d'étudiantes évolue de 28,6% à l'INPG jusqu'à 83,8% pour l'université Stendhal.

Les étudiants interrogés ont en moyenne 22 ans, cet âge moyen varie peu d'une université à l'autre sauf pour les étudiants de l'université Stendhal qui avec un âge moyen de 25 ans sont plus âgés que les autres. En effet, dans notre échantillon, 75% des étudiants appartenant à

¹ <http://www.grenoble-universites.fr/servlet/com.univ.util.LectureFichierJoint?CODE=1183016229019&LANGUE=0>

cette université suivent une première année de master alors qu'ils sont moins de 40% à être dans ce cas dans les autres universités. Toutes universités confondues, ils sont 388 à suivre une première année de licence (42,2%), 333 sont en première année de master (36,2%), 88 sont en 2^{ème} année d'école d'ingénieur (9,6%) et 36 en CPP² (3,9%), les autres se trouvent en IUT 1^{ère} année (63 soit 6,9%) et 2^{ème} année (10 soit 1,1%). Ils appartiennent à 24 champs disciplinaires dont 15 sont représentés au sein de l'UJF, 11 au sein de l'UPMF, 3 au sein de l'université Stendhal et 5 au sein de l'INPG.

Il s'agit majoritairement d'étudiants de nationalité française (90,3%) mais aussi, pour les groupes les plus représentés, d'étudiants africains (3,5%), d'étudiants appartenant à des pays membres de l'union européenne (2,3%) et d'étudiants provenant d'Asie (1,8%).

Il faut constater que 138 étudiants n'ont pas indiqué leur université d'appartenance. Ce fait explique qu'une partie des analyses qui seront présentées dans la suite du document porte non pas sur l'ensemble des 1108 réponses obtenues mais sur les 970 réponses pour lesquelles l'université est identifiée.

² Cycle Préparatoire Polytechnique

Chapitre II : L'équipement des étudiants grenoblois

II.1 Ordinateurs

Moins de 7% des étudiants interrogés ne possèdent pas d'ordinateur. Alors qu'ils sont 33% à avoir un ordinateur de bureau, 41% un ordinateur portable auxquels s'ajoutent les 19% qui possèdent simultanément les deux types d'ordinateurs. Ce taux d'équipement important (93%) est très supérieur à celui observé dans la population française générale qui approche les 57% au premier trimestre 2007³ y compris lorsqu'on s'intéresse uniquement à la tranche des 18-24 ans ou à celle des 25-39 ans qui étaient respectivement 74% et 77% à être équipés en juin 2006⁴. Toutefois, une enquête menée en 2006 auprès des étudiants de L1 de l'université Lyon 2 indique un taux d'équipement en ordinateur (personnel ou familial) assez proche avec un peu plus de 90% (Bocquet, 2007).

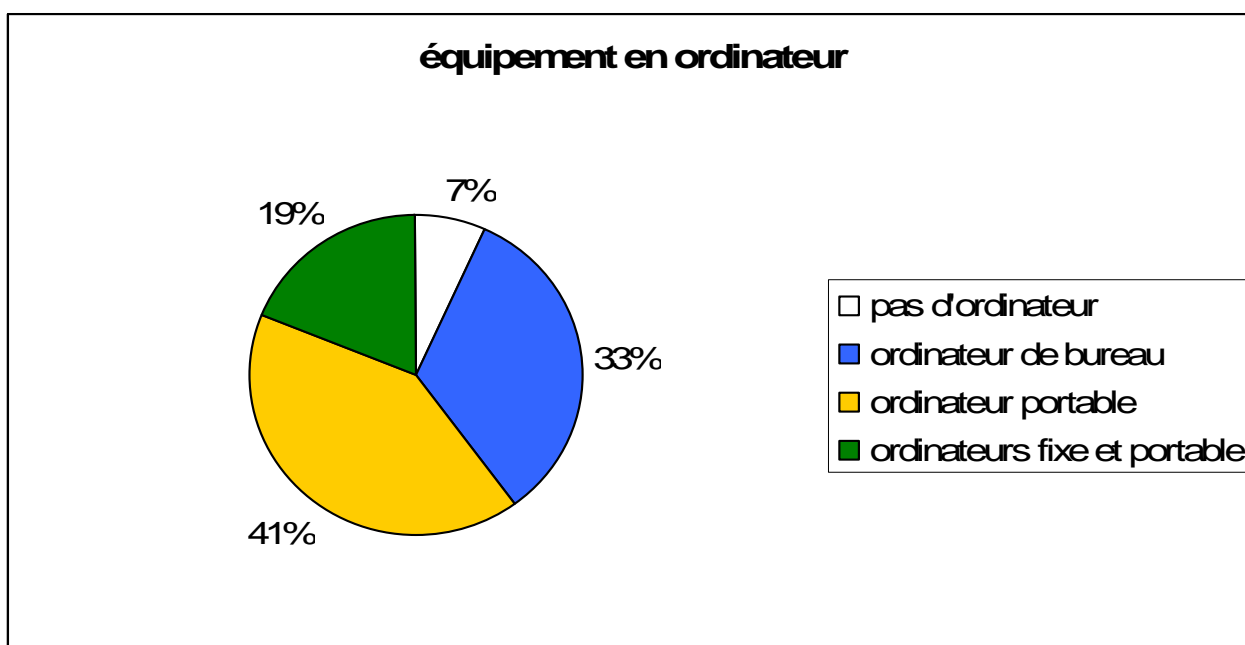


Figure 1 : taux d'équipement en ordinateur (en pourcentage)

Différentes hypothèses peuvent expliquer ce taux d'équipement important.

En premier lieu, la structure de notre échantillon peut être une source possible de ce phénomène. Tout d'abord, il peut exister un impact de la structure sociale de l'échantillon. Les enfants de cadres et professions supérieures représentent près de 28% de l'échantillon auxquels s'ajoutent 11% d'étudiants dont le père appartient aux professions intermédiaires alors que dans un même temps les enfants d'employés et d'ouvriers ne représentent respectivement que 13% et 7% de l'échantillon. Or, en 2004, une étude de l'INSEE (Frydel, 2005) indiquait qu'avec un taux d'équipement en ordinateurs de respectivement 81% et 71% les foyers dont le chef de famille est cadre ou appartient aux professions intermédiaires étaient nettement plus équipés que les foyers d'ouvriers ou d'employés dont les taux d'équipement étaient de 44% et 53%. Ensuite, la prépondérance des étudiants appartenant à des disciplines

³ http://www.journaldunet.com/cc/02_equipement/equip_pc_fr.shtml

⁴ <http://www.cgti.org/rapports/rapports-etude-dntsf/DNTSF-communique-2006-credoc.pdf>

scientifiques dans l'échantillon, avec 49,6% des étudiants interrogés appartenant à l'UJF et 15,2% appartenant à l'INPG, pourrait aussi influencer positivement le taux d'équipement. En effet, une étude de Fouquereau, Froment et Fazilleau (2006) a déjà montré que les étudiants scientifiques (hors médecine) étaient significativement plus équipés en micro-ordinateurs que les autres.

Ensuite, l'opération « un micro-ordinateur portable pour un euro » a permis d'augmenter nettement le taux d'équipement en ordinateur portable des étudiants français puisque 450000 micro-ordinateurs ont été acquis par le biais de cette opération ce qui a fait passer le taux d'équipement des étudiants de 8% en 2004 à 35% en septembre 2006 (Le Monde, 05.04.07⁵). Il apparaît que c'est surtout à travers l'augmentation du taux d'équipement en ordinateurs portables que l'on a pu atteindre le taux d'équipement de 93% que nous observons dans notre échantillon.

Enfin, la dernière hypothèse, est celle selon laquelle le fort taux d'équipement observé chez les étudiants enquêtés proviendrait en grande partie de l'insatisfaction des étudiants face aux équipements informatiques mis à leur disposition par les universités. L'équipement personnel étant interprété comme un substitut à un service non fourni par les universités.

Toutefois cette dernière hypothèse est remise en cause par certaines données obtenues dans notre enquête. Ainsi, on n'observe aucun lien entre l'équipement en micro-ordinateurs et la demande de mise à disposition de plus de postes en libre service ($Khi^2=21,5$; $p=0,255$) qui est un des indices pouvant rendre compte d'un sous-équipement des universités.

II.2 Téléphones

Le taux d'équipement en téléphone portable est aussi très élevé dans notre échantillon avec moins de 3% d'étudiants déclarant ne pas posséder de téléphone portable. Cette valeur est conforme à celle observée dans la population générale des 18-24 ans dans laquelle on observait un taux d'équipement de 97% en 2006 (Bigot, 2006). Parmi les téléphones utilisés, un sur deux peut se connecter à Internet (55%) et un peu plus d'un sur trois (37,9%) possède une fonction bluetooth. Il apparaît donc que si l'usage du téléphone portable s'est généralisé chez les étudiants, les possibilités de connexion offertes par les appareils utilisés sont encore assez souvent limitées à la téléphonie. Une étude du CREDOC (Bigot, 2006) montre de plus que l'utilisation du téléphone mobile pour naviguer sur Internet ou pour consulter une messagerie électronique est assez peu répandue dans la population française avec respectivement 8% et 6% des possesseurs de mobile concernés par ce type d'utilisation. Cette étude indique de plus une stagnation du pourcentage d'utilisateurs de ces fonctions entre 2004 et 2006, alors qu'une augmentation avait été observée dans la période précédente. Si plus de la moitié des étudiants possédants un téléphone portable (58%) utilise la fonction de rappel de rendez vous au moins une fois par mois, ils ne sont que 10% à l'utiliser quotidiennement. Il ne semble donc pas que le téléphone portable soit utilisé comme un véritable agenda par de nombreux étudiants mais serve plutôt de pense-bête de façon occasionnelle.

II.3 Les autres équipements : clé USB, lecteur mp3 et webcam

87% des étudiants interrogés possèdent une clé USB. Ce pourcentage varie peu d'une université à l'autre (entre 83% à l'UPMF et 89% à l'UJF) mais semble être influencé par le niveau d'étude puisque 77% des étudiants de L1 possèdent une clé USB alors que le taux

⁵ <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-651865,36-892148@51-841829,0.html>

d'équipement dépasse les 92% en M1 ($\chi^2=24,86$; $p<0,0001$). Il apparaît donc que la clé USB est devenue un des outils courants des étudiants dont l'usage s'accroît avec l'approfondissement des études.

Le cas des lecteurs mp3 est nettement différent. Tout d'abord, le taux de possession de ce type d'équipement est nettement inférieur avec un pourcentage de 36% d'étudiants équipés. Ensuite, si comme précédemment on observe peu de variation d'une université à l'autre (à l'exception des étudiants de l'université Stendhal où le taux d'équipement est de seulement 25%), on constate que le taux d'équipement diminue lorsque le niveau d'étude s'accroît puisque les étudiants de L1 sont équipés à 41% alors que ceux de M1 ne sont que 26% à posséder un lecteur mp3 ($\chi^2=18,28$; $p<0,0001$). Parmi les étudiants qui possèdent un lecteur mp3, près de 65% ne l'utilisent jamais pour écouter des émissions podcastées. Cette technique de diffusion ne semble donc pas s'être largement implantée. En fait, seuls 73 étudiants de notre échantillon l'utilisent au moins une fois par semaine, dont 29 tous les jours. En ce qui concerne l'équipement en webcam, on observe, dans une moindre mesure, un profil assez identique à celui de l'équipement en lecteur mp3. En effet, le taux d'équipement reste assez faible avec 45% d'étudiants possédant une webcam. De même, on observe peu de variations d'une université à l'autre et le taux d'équipement tend à diminuer lorsque le niveau d'étude augmente (46% en L1 contre 38% en M1 ($\chi^2=4,2$; $p=0,04$)).

Une analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) confirme l'absence de lien entre la possession d'une clé USB et celle d'un lecteur mp3 ou d'une webcam, mais révèle une relation entre l'équipement en lecteur mp3 et en webcam. On pourrait alors penser que si la possession d'un lecteur mp3 ou d'une webcam relève d'une adhésion à un modèle de consommation des nouvelles technologies, l'équipement en clés USB s'en détache pour devenir un outil de l'étudiant quelle que soit la position de l'étudiant face aux nouvelles technologies.

Diagramme joint des points de modalité

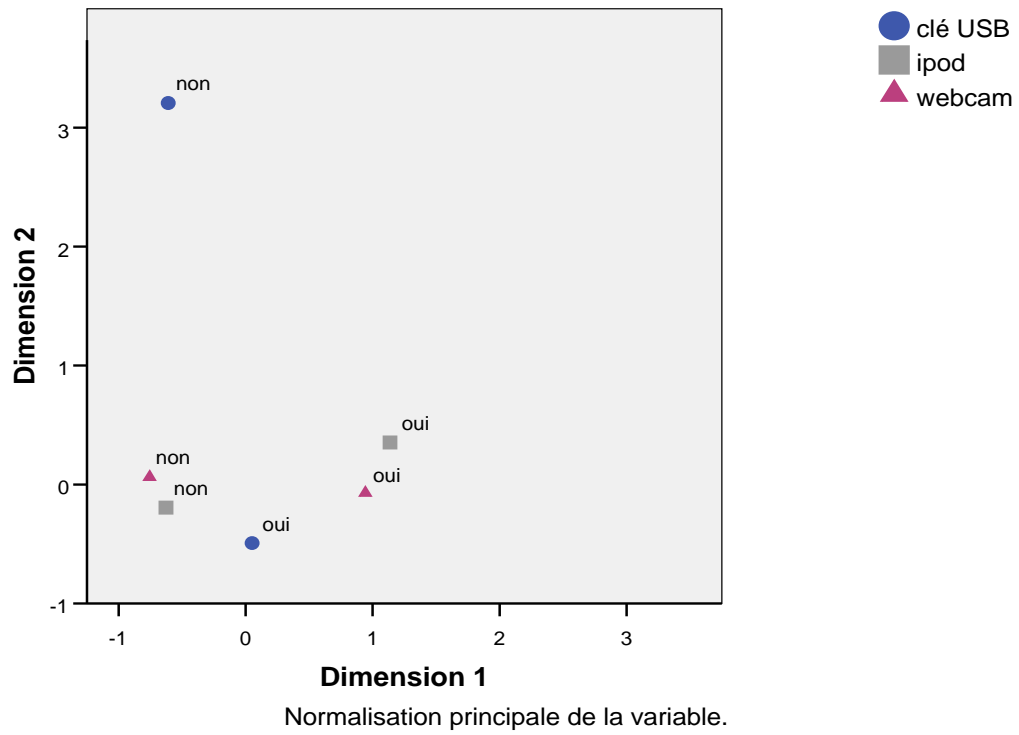


Figure 2 : AFCM portant sur l'équipement en clé USB, lecteur mp3 (Ipod) et webcam

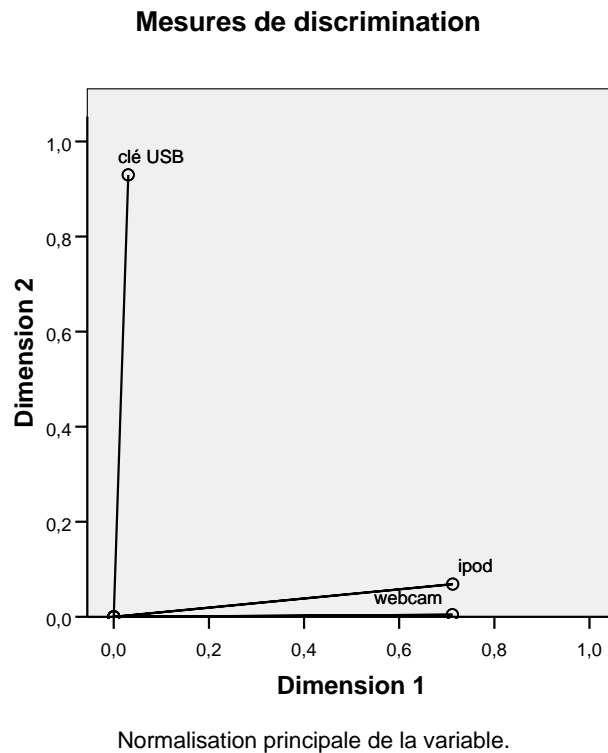


Figure 3 : Mesure de discrimination des variables de l'AFCM portant sur l'équipement en clé USB, lecteur mp3 (Ipod) et webcam

II.3.1 Utilisation des clés USB

Nous venons de voir qu'il apparait que la clé USB est devenue un des outils de l'étudiant. Une question permet de mieux identifier les usages de ce nouvel outil puisqu'elle interrogeait les étudiants sur quatre types d'utilisation: rendre des devoirs à vos enseignants, échanger des renseignements pour les cours avec d'autres étudiants, conserver des documents pour pouvoir travailler à partir de n'importe quel ordinateur, restituer une présentation en salle.

Une analyse factorielle des correspondances multiples (ACM) montre que l'usage le plus fréquent est la conservation de documents, vient ensuite avec une fréquence mensuelle l'échange de cours avec d'autres étudiants, puis la restitution de présentation en salle dont la fréquence est comprise entre 1 fois par semestre et 2 à 5 fois par semestre, enfin il semble que les étudiants n'utilisent pas les clés USB pour rendre des devoirs aux enseignants puisque cet item est associé à la réponse « jamais ».

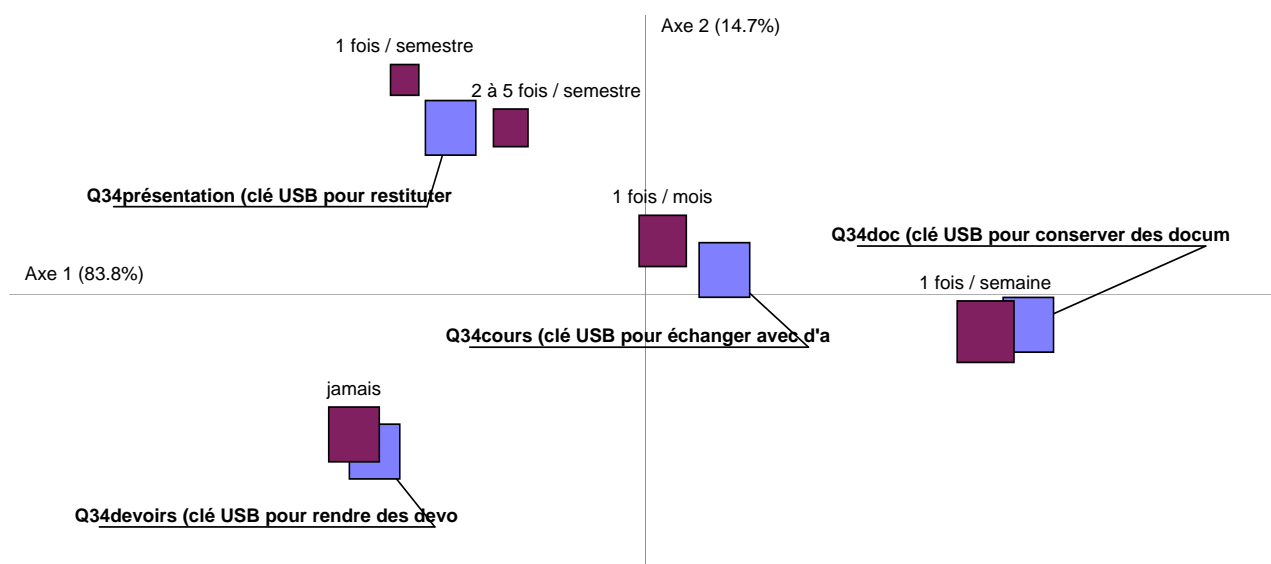


Figure 4 : AFCM portant sur les usages des clés USB

Une analyse incluant l'université d'appartenance et le niveau d'études permet de nuancer ces premiers résultats. On peut constater que les étudiants de l'INPG et ceux de 2^{ème} année d'IUT utilisent fréquemment (une fois par semaine) leur clé USB pour rendre des devoirs aux enseignants ou pour restituer des présentations en salle. A l'opposé, les étudiants de L1 et ceux de l'UPMF ne le font jamais. Les étudiants de M1 et ceux de l'UJF se situent dans une configuration intermédiaire avec une utilisation mensuelle de leur clé USB pour le rendu de devoir ou la restitution de présentation ou l'échange entre étudiants. Enfin, les étudiants de l'université Stendhal semblent se caractériser par une plus forte fréquence d'utilisation de leur clé USB pour conserver des documents pour pouvoir travailler à partir de n'importe quel ordinateur. Il est intéressant de noter que ce sont aussi les étudiants de l'université Stendhal qui sont les plus demandeurs de postes en libre service supplémentaires (voir IV.1) ce qui tendrait à montrer un lien entre l'utilisation de clé USB et l'utilisation des postes en libre service.

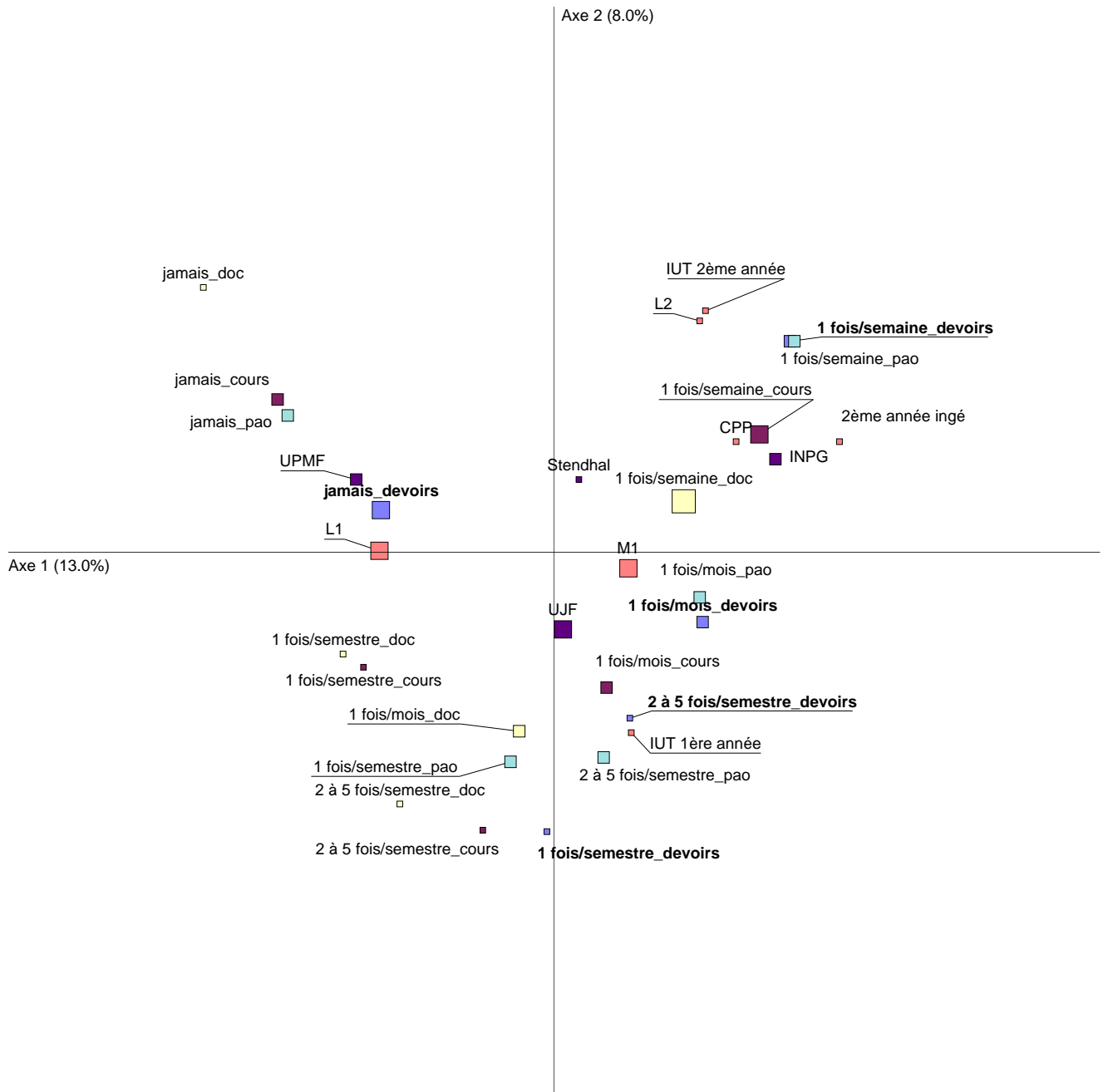


Figure 5 : AFCM portant sur les usages des clés USB, l'université et le niveau d'étude

Légende :

- _devoirs : clé USB pour rendre des devoirs
- _cours : clé USB pour échanger avec d'autres étudiants
- _pao : clé USB pour restituer une présentation
- _doc : clé USB pour conserver des documents

II.4 Messageries

L'usage des messageries instantanées est courant chez les étudiants interrogés puisqu'ils sont près de 85% à déclarer les utiliser, ce taux variant peu d'une université à l'autre (81% dans l'université Stendhal à 89% à l'INPG). 40% des étudiants disposent d'une liste de contact comprenant 20 à 49 correspondants, 26% ont une liste comprenant plus de 50 correspondants

et 35% moins de 20 correspondants. A nouveau, les variations concernant cette question sont assez réduites entre les universités. De plus la fréquence d'usage est assez importante puisque près de 50% des étudiants déclarent l'utiliser au moins une fois par jour auxquels viennent s'ajouter 28% d'étudiants qui l'utilisent au moins une fois par semaine.

La possession d'une adresse de messagerie électronique, quant à elle, s'est totalement généralisée puisque seulement 1,5% des étudiants interrogés déclarent ne pas en disposer alors qu'un tiers déclare posséder 3 adresses ou plus. De même, l'usage semble s'être totalement intégré aux pratiques des étudiants puisqu'ils sont plus de 62% à déclarer utiliser leur messagerie électronique chaque jour et près de 29% au moins une fois par semaine. En 2003, une enquête d'Hadji, Fernex et Lima auprès d'étudiants de L3 de la région Rhône-Alpes avait déjà indiqué que la messagerie électronique était l'activité Internet la plus plébiscitée. Il semble toutefois que l'utilisation de la messagerie électronique se soit accentuée entre 2003 et 2007 puisque seulement 20% des étudiants déclaraient l'utiliser quotidiennement en 2003 contre 62% aujourd'hui.

Bien que l'usage des messageries électroniques et instantanées apparaisse s'être généralisé chez les étudiants, l'utilisation des deux types de messagerie semble se différencier. En effet, interrogés sur les outils qu'ils utilisent pour entrer en contact avec leurs amis, les étudiants déclarent bien sûr utiliser le téléphone en priorité mais aussi se servir de la messagerie instantanée souvent ou très souvent dans plus de 62% des cas contre 46% pour la messagerie électronique personnelle et seulement 4% pour la messagerie électronique universitaire. La messagerie instantanée semble donc plus associée à un usage de communication plus personnel, plus informel, que la messagerie électronique qui n'est utilisée qu'occasionnellement dans ce cadre lorsqu'il s'agit d'une adresse de messagerie personnelle ou jamais pour l'adresse de messagerie universitaire comme le montre le graphique ci-dessous issu d'une analyse des correspondances multiples portant sur les quatre items de cette question. Une étude portant sur l'usage d'un ENT universitaire (Popova-Dimitrova, 2006) indique d'ailleurs que les étudiants réservent leur adresse de messagerie universitaire pour la communication avec les enseignants privilégiant leur adresse personnelle dans tous les autres cas arguant de son antériorité et de sa plus grande simplicité.

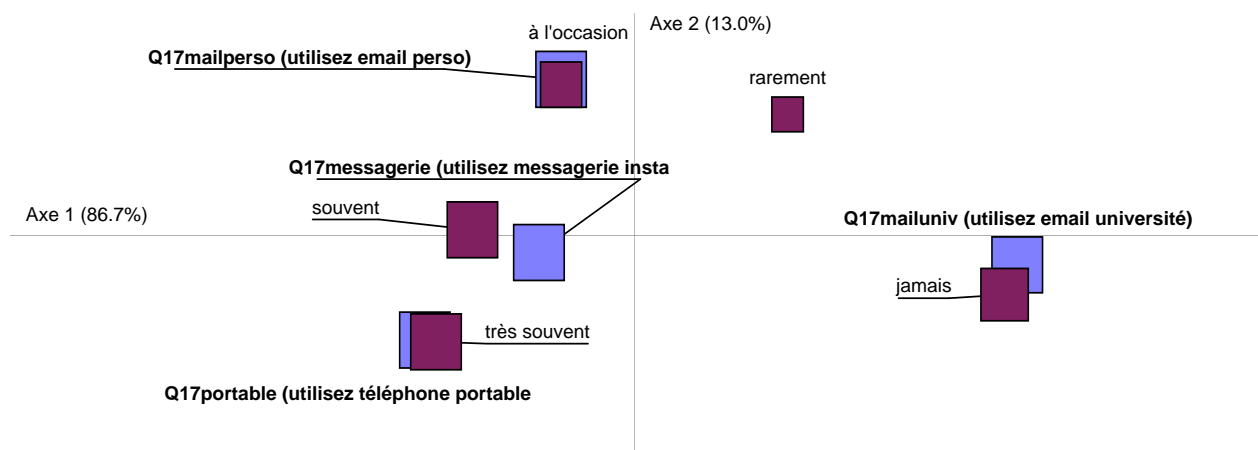


Figure 6 : AFCM portant sur les façons de rentrer en contact avec des amis (question 17)

Chapitre III : Quels sont les logiciels utilisés par les étudiants

III.1 Bureautique et logiciels spécialisés

Les étudiants ont été interrogés sur leur fréquence d'utilisation de 5 types de logiciels, traitement de texte, tableurs, présentation (PréAO), logiciel de traitements statistiques et logiciels disciplinaires. Une échelle de réponse allant de 0 (jamais) à 6 (tous les jours) leur était proposée. Une ACM portant sur l'ensemble des réponses met en évidence les fréquences d'utilisation associées à chaque type de logiciel. Les fréquences d'utilisation les plus élevées (6 et 5) sont associées aux traitements de texte, la fréquence la plus basse (0) est associée aux logiciels de traitements statistiques et aux logiciels disciplinaires. Dans une situation intermédiaire, on trouve les logiciels de PréAO proche de la fréquence moyenne (3) et les tableurs associés à des fréquences d'utilisation légèrement inférieure (2). Il semble intéressant de mettre ce résultat en perspective avec ceux obtenus par Bocquet (2007) concernant le sentiment de maîtrise de l'utilisation des logiciels par des étudiants de L1 en début d'année universitaire. En effet, ses résultats montrent que si seulement 16,5% des étudiants interrogés disent avoir des difficultés (niveau « faible », « très faible » et « jamais utilisé ») avec les traitements de texte, ils sont 52,3% pour l'utilisation des tableurs et 65,5% pour celle des logiciels de PréAO (voir aussi Karsenti, 2006). On peut alors faire l'hypothèse d'un lien entre le niveau de maîtrise des logiciels à l'entrée à l'université et leur fréquence d'utilisation dans la suite de leur cursus.

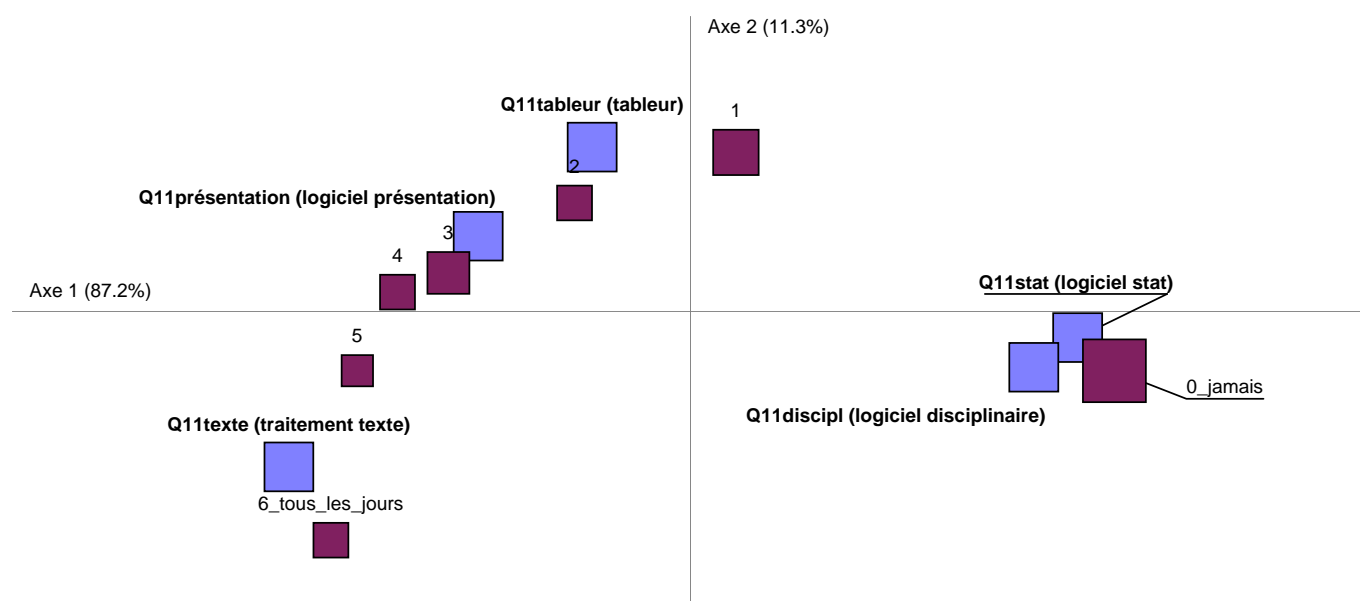


Figure 7 : AFCM portant sur la fréquence d'utilisation des logiciels

Lorsqu'on injecte dans l'analyse les variables d'appartenance à une université et de niveau d'études, on constate tout d'abord que l'augmentation du niveau d'études s'accompagne d'une augmentation de la fréquence d'utilisation des logiciels en général. En effet, si les étudiants de L1 se situent proche des valeurs 2 et 3 pour la fréquence d'utilisation du traitement de texte, des valeurs 0 et 1 pour les tableurs et de la valeur 0 pour les autres types de logiciels, les étudiants de M1 sont associés à des valeurs de fréquence d'utilisation nettement plus élevées pour l'ensemble des logiciels : 5 pour le traitement de texte, 4 pour la PréAO, 3 à 4 pour les tableurs, 2 pour les logiciels disciplinaires et ceux de traitements

statistiques. On observe un mouvement du même type, bien que d'ampleur plus faible, entre les étudiants de première et de deuxième année d'IUT. Cette ACM met aussi en évidence les disparités d'utilisation d'une université à l'autre. Il apparaît que les étudiants de l'UPMF sont ceux qui sont associés aux fréquences d'utilisation les plus basses, viennent ensuite les étudiants de l'université Stendhal, ceux de l'UJF s'associent à des fréquences d'utilisation intermédiaires et semblent caractérisés par une forte variabilité au sein de l'établissement, enfin ceux de l'INPG apparaissent avec les fréquences d'utilisation élevées, entre 5 et 6 pour le traitement de texte, entre 4 et 5 pour les logiciels disciplinaires et les tableurs, 4 pour la PréAO, 2 à 3 pour les logiciels de traitements statistiques. Au sein de l'INPG, les étudiants de 2^{ème} année sont associés avec les fortes valeurs pour les logiciels disciplinaires et de traitements statistiques alors que ceux de CPP sont plus proches des fortes valeurs de fréquence d'utilisation des tableurs et des logiciels de PréAO.



Figure 8 : AFCM portant sur la fréquence d'utilisation des logiciels, l'université et le niveau

III.2 Les logiciels libres

Près de 49% des étudiants déclarent utiliser des logiciels libres. Toutefois, près de 20% des étudiants interrogés ne savent pas s'ils en utilisent ou pas. Il apparaît donc une méconnaissance des logiciels libres chez une bonne partie des étudiants. Cependant la situation n'est pas identique dans les quatre universités grenobloises ($\text{Khi}^2=67,5$; $p<0,0001$). A l'UJF comme à l'INPG, seulement 14% des étudiants ne savent pas s'ils utilisent des logiciels libres et plus de 50% déclarent s'en servir. A l'UPMF et dans l'université Stendhal, près de 30% des étudiants ne peuvent pas indiquer s'ils utilisent ou pas des logiciels libres et qu'ils ne sont que respectivement 31% et 25% à affirmer en utiliser. Il apparaît donc une situation contrastée quand à l'utilisation de logiciels libres par les étudiants avec deux universités dans lesquelles la moitié des étudiants utilisent des logiciels libres et deux autres universités dans lesquelles moins d'un tiers des étudiants s'en servent. Ce contraste apparaît aussi lorsqu'on s'intéresse à la connaissance des logiciels libres puisque dans deux universités près d'un tiers des étudiants sont incapables de dire s'ils utilisent ou pas ce type de logiciels quand ils ne sont qu'un sur sept à être dans le même cas dans les deux autres universités grenobloises.

III.3 Blogs et sites web personnels

18% des étudiants interrogés possèdent un blog. Ce taux ne varie pas significativement d'une université à l'autre. Toutefois, avec 20% contre 15%, les étudiantes semblent être plus nombreuses à créer leur blog que les étudiants (cette différence est significative en tendance, $\text{Khi}^2=3,59$; $p=0,0581$).

La création de sites web concerne moins d'étudiants (tout genre confondu), puisqu'ils sont moins de 10% à déclarer en posséder un. Ils semblent être en revanche plus technophiles. Comparativement aux autres étudiants, ils créent plus de blogs (30% contre 17%, $\text{khi}^2=12,22$; $p=0,0005$), possèdent plus de webcam (54% contre 43%, $\text{khi}^2=4,69$; $p=0,0303$) ou de lecteur mp3 (48% contre 34% ; $\text{Khi}^2=8$; $p=0,0047$), ont un plus grand nombre d'adresses de messagerie électronique (66% contre 29% de réponses « 3 et plus », $\text{Khi}^2=60,77$; $p=0,0001$) et ils se sentent plus à l'aise sur Internet ($F=62,98$; $p=0,0001$). Contrairement aux blogs, ce sont majoritairement des étudiants qui créent des sites web (69% d'étudiants contre 31% d'étudiantes, $\text{Khi}^2=23,3$; $p=0,0001$). Comme pour les blogs, l'université d'appartenance n'a pas de lien avec le pourcentage d'étudiants créant des sites web. Ces résultats se rapprochent de ceux d'Hadji, Fernex et Lima (2003) où moins de 20% des étudiants de L3 étaient impliqués dans l'installation ou la maintenance d'un site web. Toutefois, ces auteurs indiquaient que ce pourcentage pouvait atteindre 35 % voir 50% dans les filières sciences et écoles d'ingénieurs ce qui ne se confirme pas dans notre échantillon.

Chapitre IV : Internet

Seuls 4 étudiants sur les 1069 ayant répondu à la question « vous allez sur Internet depuis environ » déclarent n'être jamais allés sur Internet et seulement 57 disent utiliser Internet depuis moins d'un an. Bien que peu nombreux, ces étudiants appartiennent pour une part importante à l'UPMF (33/61 dont 16 en droit) et se trouvent majoritairement en L1 (38/61). Il apparaît toutefois que la très grande majorité des étudiants est déjà accoutumé à l'Internet.

IV.1 Disponibilité d'une connexion Internet

Si à peine plus de 10% des étudiants ne disposent pas encore d'une connexion Internet dans leur domicile principal (en général chez leurs parents), ils sont près de 58% à ne pas disposer de connexion dans leur logement étudiants (voir tableau ci-dessous). En revanche, la connexion disponible au domicile principal est installée dans plus de la moitié des cas depuis au moins 4 ans. On peut donc supposer que la majorité des étudiants a pu avoir un accès facile à Internet depuis plusieurs années.

Tableau 2 : disponibilité d'une connexion à Internet selon le lieu (pourcentage et effectif)

	Pas encore	- d'un an	1 à 3 ans	4 et +	Ne sait pas
Domicile principal	10,5% (106)	6,2% (63)	25,2% (254)	53% (535)	5,1% (51)
Logement étudiant	57,7% (325)	15,5% (87)	21,8% (123)	3,7% (21)	1,2% (7)

IV.2 Fréquence et lieu d'utilisation

Une analyse de correspondances multiples dont est issue le graphique ci-après indique les associations majoritaires entre lieu et fréquence de connexion.

Tout d'abord, les étudiants ne se connectent presque jamais dans les lieux publics, et très occasionnellement chez des amis alors que la fréquence de connexion est plus élevée dans les trois autres lieux proposés : université, domicile parental et logement étudiant. En ce qui concerne les connexions dans leur logement étudiant, la situation est très contrastée puisque les étudiants déclarent soit s'y connecter à Internet tous les jours, soit jamais. On peut penser que lorsqu'ils disposent d'une connexion Internet dans leur logement étudiant, la plupart des étudiants se connecte tous les jours. Rappelons que moins de la moitié des étudiants dispose de cette connexion.

Les connexions au domicile parental oscillent entre tous les jours et quelques fois par semaine. On peut donc penser que les étudiants qui vivent chez leurs parents ont une assez grande facilité de connexion ce qui leur permet une utilisation quasi quotidienne d'Internet et que ceux qui disposent d'un logement étudiant se connectent de façon régulière à Internet dès qu'ils rentrent chez leurs parents. Enfin les étudiants déclarent se connecter à Internet depuis leur université quelque fois par semaine. L'université est donc un des lieux de connexion privilégiés des étudiants.

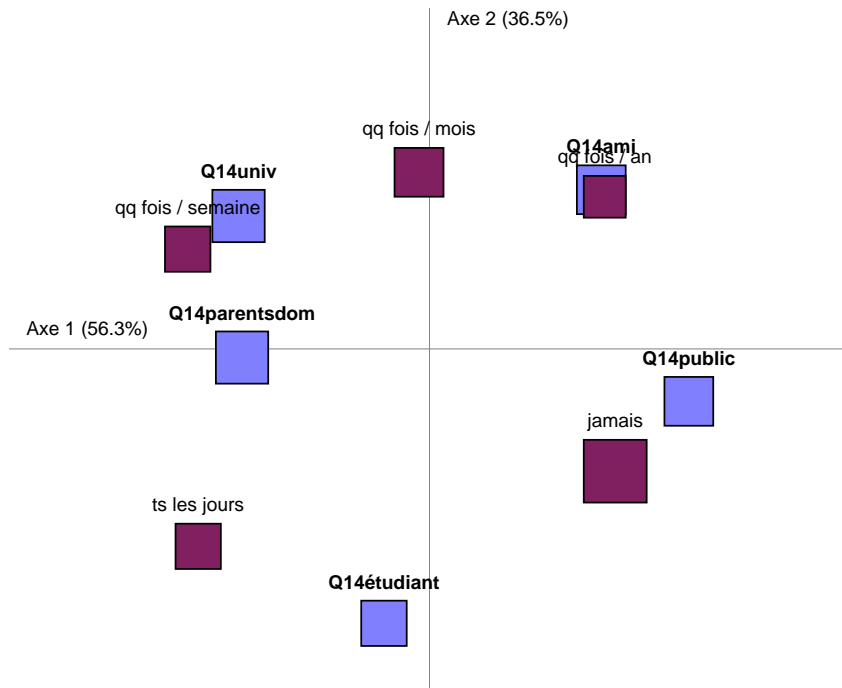


Figure 9 : AFCM fréquence de connexion à Internet selon le lieu

Pour les étudiants disposant d'un logement étudiant, une analyse factorielle des correspondances multiples croisant la fréquence de connexion à l'université et le temps depuis lequel l'étudiant dispose d'une connexion Internet dans son logement met en évidence, comme on pouvait l'attendre, que ce sont les étudiants ne disposant pas de connexion dans leur logement qui se connectent le plus souvent à l'université. Ceux qui disposent d'une connexion à domicile se connectent aussi tout de même à l'université entre plusieurs fois par semaine et quelques fois par an à l'exception des étudiants dont le logement vient d'être connecté et qui eux ont tendance à ne jamais se connecter dans les locaux universitaires (voir graphique ci-dessous).

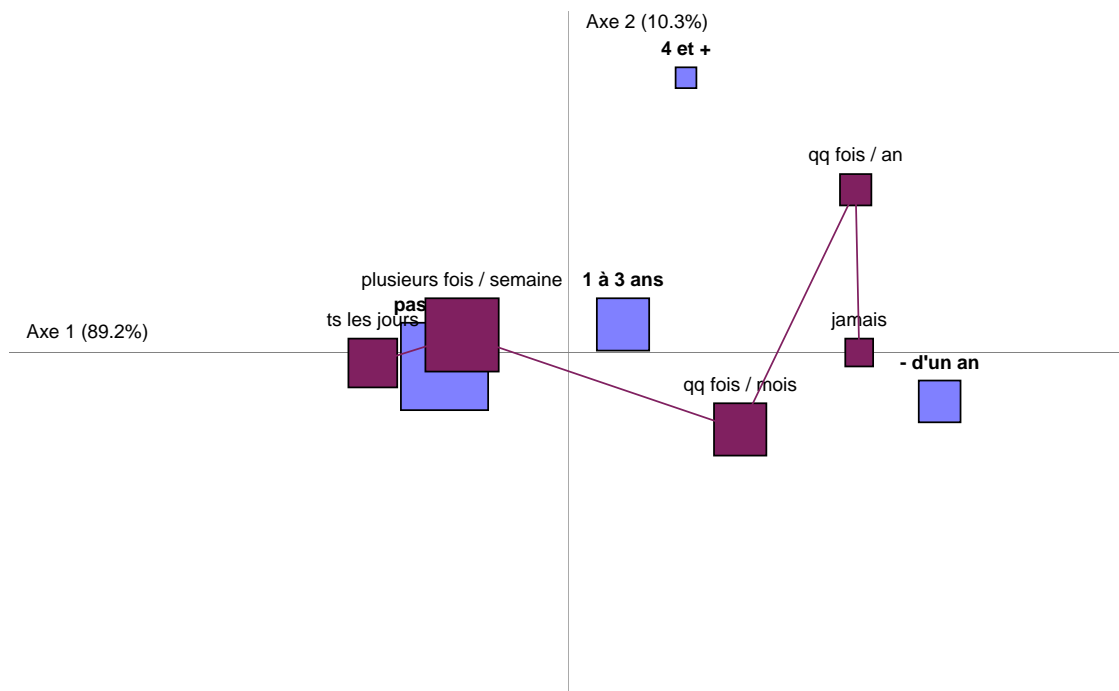


Figure 10 : fréquence de connexion à Internet à l'université selon la date de disponibilité d'une connexion au logement étudiant

Il existe aussi une forte variation de la fréquence de connexion dans les locaux universitaires selon l'université d'appartenance des étudiants ($\text{Khi}^2=80,1$; $p<0,0001$). En effet la réponse « jamais » est surreprésentée à l'UPMF (21% des réponses contre 9% dans l'échantillon global) alors que la réponse « plusieurs fois par semaine » y est sous-représentée (27% des réponses contre 41% dans l'échantillon global). La figure suivante, issue d'une analyse factorielle des correspondances montre les associations entre fréquence de connexion et appartenance à une université.

On peut constater que l'université Stendhal s'associe fortement à une fréquence de connexion quotidienne, l'INPG se trouve dans une situation intermédiaire entre « tous les jours » et « plusieurs fois par semaine », vient ensuite l'UJF où la fréquence de connexion se situe entre « plusieurs fois par semaine » et « quelques fois par mois », et comme indiqué précédemment, c'est à l'UPMF que la fréquence est la plus basse puisqu'elle se situe entre « quelques fois par an » et « jamais ». Le fait de plus ou moins utiliser les possibilités de connexion à l'université ne semble pas lié à une plus ou moins grande disponibilité des postes en libre service puisque les étudiants de l'université Stendhal qui se connectent le plus souvent sont aussi ceux qui demandent le plus un accroissement du nombre de postes. Les étudiants de l'UPMF, qui se connectent le moins, ont un même niveau de demande en postes que ceux de l'UJF qui pourtant se connectent plus souvent (voir page 30). Il semble en fait que la fréquence d'utilisation d'Internet au sein des universités soit liée à l'implication d'Internet dans le travail étudiant c'est à dire à la demande des enseignants ou non, à la collaboration entre étudiants et à la lecture de mails provenant des enseignants ou des services universitaires (voir page 24). Toutefois, la fréquence des connexions pourrait aussi être liée à la qualité de l'accès à Internet offert par l'université. Hadji, Fernex et Lima (2003) avaient d'ailleurs observé un lien entre la qualité de la connexion Internet au sein de l'université et la fréquence de connexion des étudiants. Les étudiants se connectent le moins dans les universités où la qualité de connexion était jugée à un niveau inférieur que dans les autres universités.

Tableau 3 : fréquence de connexion à Internet à l'université selon l'université d'appartenance (effectif)

Q14univ	jamais	qq fois / an	qq fois / mois	plusieurs fois / semaine	ts les jours	TOTAL
université						
UJF	31	44	135	203	59	472
UPMF	47	26	55	62	34	224
Stendhal	12	8	15	36	16	87
INPG	1	6	31	81	28	147
TOTAL	91	84	236	382	137	930

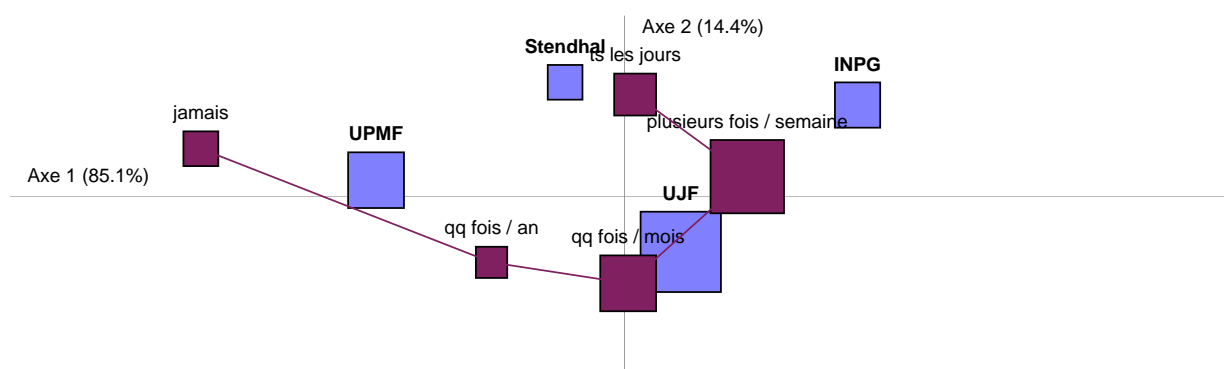


Figure 11 : AFC portant sur la fréquence de connexion à Internet à l'université selon l'université d'appartenance

IV.3 Utilisation(s) d'Internet

Un ensemble de questions visait à mieux connaître la fréquence d'utilisation dans 14 domaines possibles d'usage d'Internet : moteurs de recherche, messagerie instantanée, messagerie électronique, téléphonie IP, jeu en réseau, tchat, vidéo en streaming, music et radio en streaming, téléchargement (musique, films, logiciels et jeux), sondages et concours, achats (vêtements, musique, livres...), accéder à des documents électroniques fournis par l'université (cours, emploi du temps), se renseigner sur la vie de l'université (actualité, vie étudiante...), collaborer avec d'autres étudiant sur des projets et des travaux universitaires.

Une analyse des correspondances multiples permet de mettre en lien l'échelle de fréquence proposée avec chaque type d'usage. En effet, cette analyse produit deux axes, le premier, expliquant 72% des variations, rend compte de la fréquence d'utilisation, le second, qui rend compte de près de 20% des variations, organise l'opposition entre usage loisirs-privé et usage professionnel-public.

Comme on peut le voir sur la figure 12, la messagerie électronique, l'utilisation des moteurs de recherche et la messagerie instantanée sont fortement associées à une utilisation quotidienne. On peut aussi constater que ces trois usages se positionnent du côté négatif de l'axe 2, côté associé avec un usage privé et de loisir. Ces trois usages les plus fréquents d'Internet dans notre échantillon seraient donc moins utilisés dans le cadre du travail étudiant que dans celui des relations sociales d'ordre privée et des loisirs. D'autres usages, qui semblent caractéristiques de la sphère privée, sont au contraire très peu utilisés comme leur association avec la modalité de réponse « jamais » le montre. Il s'agit du jeu en réseau, de la téléphonie IP et du tchat. Ces résultats sont conformes avec ceux de Hadji, Fernex et Lima (2003) avec des étudiants de L3 des universités de la région Rhône-Alpes qui montraient, d'une part, une forte utilisation des messageries électroniques s'opposant à une faible pratique du tchat et, d'autre part, une opposition entre usages privés (ou de loisir) et usages tournés vers la réussite scolaire liés au métier d'étudiant.

Les usages les plus caractéristiques de la sphère professionnelle étudiante qui se répartissent du côté positif de l'axe 2, l'accès aux documents électroniques fournis par l'université et l'accès à des informations sur la vie universitaire, se trouvent dans une position intermédiaire en terme de fréquence. Le premier étant assez proche de la modalité « une fois par semaine », le second de la modalité « une fois par mois ». Il faut noter que cette modalité de réponse, « une fois par mois », est celle qui est la plus positive sur l'axe 2. Elle serait donc la plus caractéristique des usages en lien avec le travail étudiant. Deux points méritent aussi un commentaire spécifique. Tout d'abord celui caractérisant la collaboration entre les étudiants. Ce point, bien que du côté positif de l'axe 2, qui caractérise le travail étudiant, est assez proche du point milieu ce qui signifie que l'opposition usage privée / usage professionnelle ne s'applique pas à cet usage. En d'autre terme, la collaboration entre étudiants sur Internet, qui est peu fréquente, n'est pas perçue comme une composante exclusive du travail étudiant. A l'opposé, les achats sur Internet se trouvent eux dans une position assez élevée sur le côté positif de l'axe 2. Cela impliquerait un lien assez important entre les achats effectués sur Internet par les étudiants et leurs études. On peut alors supposer que l'achat de livres ou de matériel informatique dominant les achats effectués sur Internet et que, bien que peu fréquents, ils sont motivés principalement par leur utilité dans le cadre du travail étudiant.

utilisation internet						
	jamais	- d'une fois / mois	au - une fois / mois	au - une fois / semaine	au - une fois / jour	Total
Q16moteur	0	5	40	340	677	1062
Q16instant	137	33	63	301	519	1053
Q16mail	22	17	53	305	662	1059
Q16téléphone	728	88	102	87	49	1054
Q16jeux	700	147	82	76	49	1054
Q16tchat	776	152	53	43	33	1057
Q16video	437	157	173	202	85	1054
Q16music	318	151	181	246	160	1056
Q16télécharge	288	151	172	250	194	1055
Q16sondage	501	274	179	74	24	1052
Q16achat	357	466	184	37	13	1057
Q16doc	67	121	256	490	126	1060
Q16vieuniv	212	240	295	258	54	1059
Q16collabore	413	185	167	228	66	1059

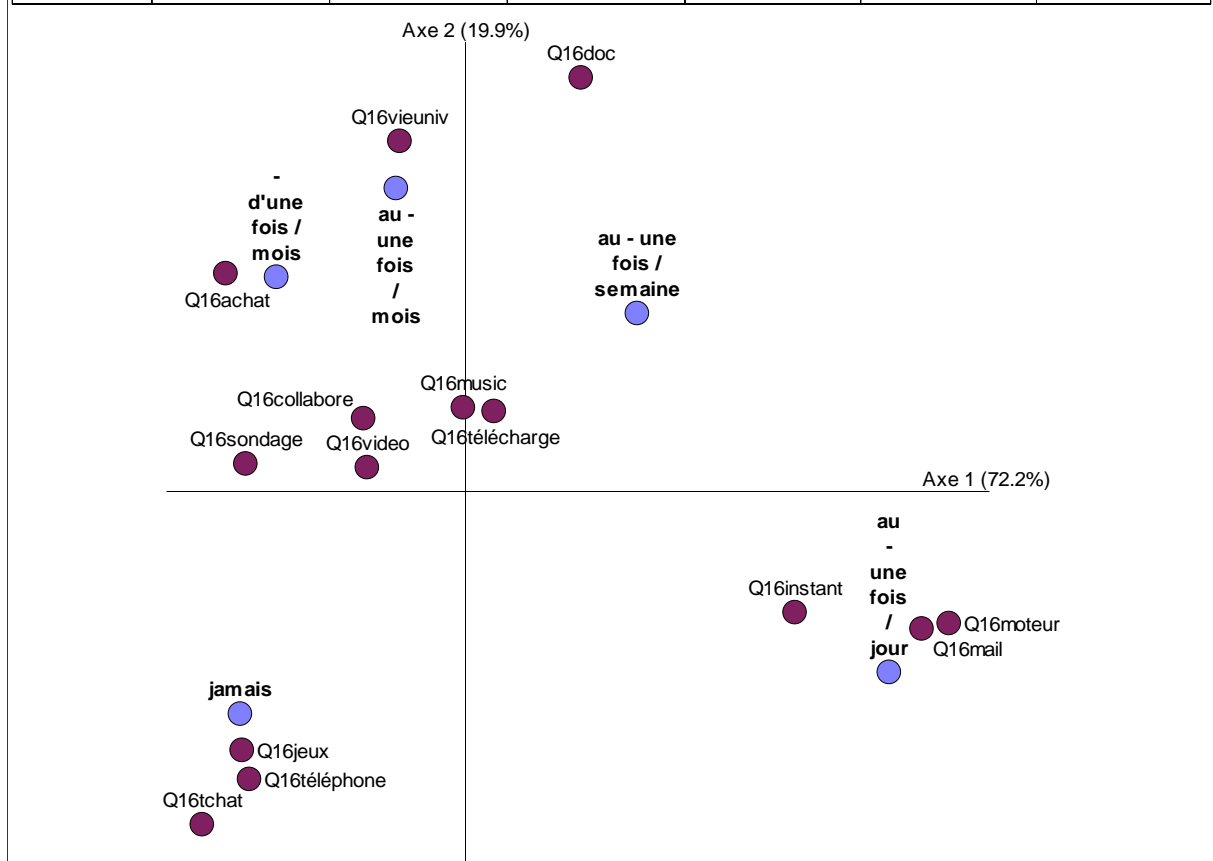


Figure 12 : AFCM portant sur la fréquence associée aux utilisations d'Internet

IV.4 Évolution des pratiques culturelles et sociales après l'arrivée d'Internet

Comme on peut le constater dans le tableau ci-après, l'arrivée d'Internet a eu un impact différent sur le temps consacré aux pratiques sociales et culturelles traditionnelles selon le type de pratiques en jeu ($\chi^2=389$, $p<0,0001$). Ainsi, si pour la lecture et les rencontres amicales l'arrivée d'Internet a eu peu d'impact (voir graphique ci-après), le temps consacré à

regarder la télévision semble avoir diminué pour plus de la moitié des étudiants interrogés alors que celui consacré à écouter de la musique aurait augmenté pour près d'un tiers des étudiants. Il semble donc que l'on peut classer ces pratiques selon trois catégories, celles qui rentrent en concurrence avec Internet comme la télévision, celles qui profitent du canal de diffusion offert par Internet pour voir leur offre augmentée comme la musique et, enfin, celles qui sont peu sensibles à l'arrivée d'Internet soit parce qu'elles sont peu accessibles sur support numérique, comme la lecture et le livre, soit parce qu'elle relève plus de pratiques sociales qui semblent moins liées aux caractéristiques techniques d'un canal de diffusion de l'information qu'aux opportunités de mise en relation sociales qu'il permet comme c'est le cas pour les rencontres amicales.

	moins qu'avant	autant qu'avant	plus qu'avant	TOTAL
Q28télé	56,4% (246)	36,5% (159)	7,1% (31)	100% (436)
Q28music	11,3% (53)	57,4% (269)	31,3% (147)	100% (469)
Q28livre	24,5% (115)	66,0% (310)	9,6% (45)	100% (470)
Q28amis	11,5% (54)	70,5% (330)	17,9% (84)	100% (468)
Ensemble	25,4% (468)	57,9% (1068)	16,7% (307)	100% (1843)

Figure 13: évolution des pratiques culturelles et sociales après la disponibilité d'une connexion à Internet (en pourcentage (et effectif))

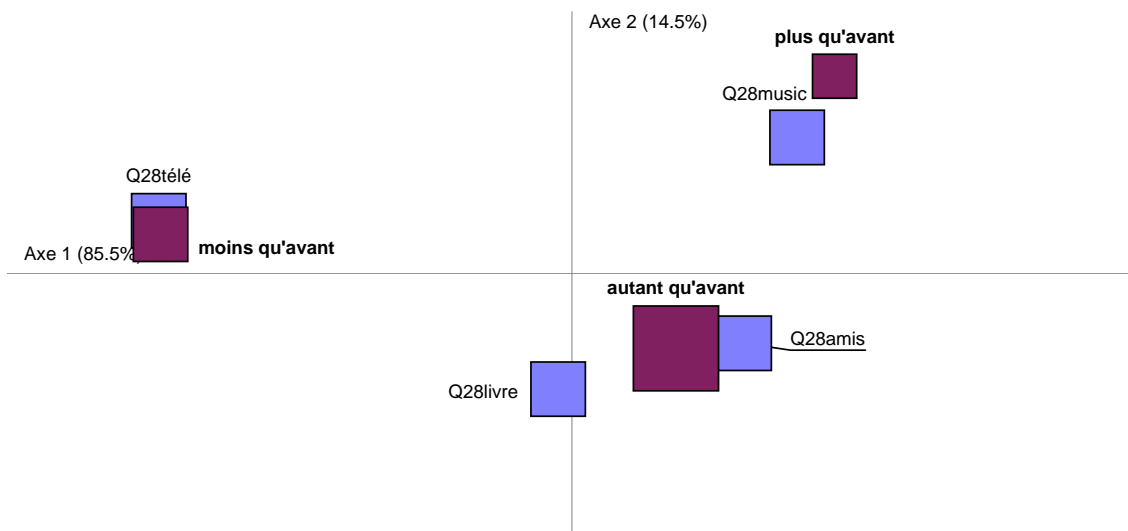


Figure 14 : AFCM portant sur l'évolution des pratiques culturelles et sociales après la disponibilité d'une connexion à Internet

IV.5 Les étudiants qui ne sont pas à l'aise sur Internet.

La question n°22 (voir questionnaire en annexe) demandait aux étudiants d'évaluer jusqu'à quel point ils se sentent à l'aise sur Internet. Les 7 modalités de réponses allaient de « pas du tout à l'aise » (valeur 0) à « parfaitement à l'aise » (valeur 6). Les étudiants se déclarant pas ou peu à l'aise sur Internet (valeur 0, 1 et 2) représentent 7% de l'échantillon. Ces étudiants ont quelques caractéristiques qui les distinguent du reste des étudiants de notre échantillon. S'ils se répartissent dans 3 des quatre universités (INPG ne compte qu'un étudiant se déclarant peu à l'aise sur Internet), ils sont surreprésentés dans certaines disciplines⁶: l'histoire, le droit, le sport et le premier cycle de sciences (DSU). Ils se distinguent aussi par le diplôme qui a permis leur accès à l'université ($\text{Khi}^2=11,43$; $p=0,07$) puisque les diplômes étrangers et les bacs séries L et ES sont, en tendance, surreprésentés parmi les étudiants peu à l'aise sur Internet avec un pourcentage respectif de 16%, 11% et 9%. En revanche, le genre ou l'origine sociale ne les distinguent pas des autres étudiants. Parmi ces étudiants, le pourcentage de ceux qui n'ont pas d'accès Internet chez eux ou un accès récent est plus important que dans le reste de l'échantillon ($\text{Khi}^2= 22,84$; $p=0,0004$) ce qui pourrait expliquer en partie leur manque d'assurance face à Internet. En conséquence, ils utilisent moins Internet pour leur travail étudiant ($\text{Khi}^2=50,5$; $p<0,0001$) ou pour collaborer avec d'autres étudiants sur des projets ou des travaux universitaires ($\text{Khi}^2=24,9$; $p=0,0001$). S'ils demandent plus que les autres étudiants à être mieux formés à l'utilisation d'Internet ($\text{Khi}^2=29,4$; $p<0,0001$), aucune différenciation n'est constatée quant à la demande de formation pour la recherche d'information sur Internet ou sur la pertinence des informations disponibles sur Internet même s'ils se sentent moins aptes que les autres étudiants à juger de cette pertinence ($\text{Khi}^2=54,6$; $p<0,0001$) et qu'ils ont moins confiance dans les informations lues sur Internet ($\text{Khi}^2=14,5$; $p=0,0243$). De même, ils pensent moins bien connaître le contenu de la charte d'utilisation d'Internet à l'université ($\text{Khi}^2=20,3$; $p=0,0025$) et moins connaître les règles d'usage des documents trouvés sur Internet. Leur moins grande assurance est liée à une moins forte demande de documents de travail et de cours sur Internet ($\text{Khi}^2=29,41$; $p=0,0223$), de cours accessibles à distance ($\text{Khi}^2=13,2$; $p=0,041$), d'emploi du temps disponibles sur Internet ($\text{Khi}^2=30,9$; $p<0,0001$) ou de mail pour prévenir de l'absence des enseignants ($\text{Khi}^2=18,4$; $p=0,0054$).

Il semble que d'une part les étudiants les moins à l'aise avec Internet ont peu rencontré Internet pendant leur formation antérieure, sont dans une formation impliquant moins l'utilisation d'Internet pour la communication entre les enseignants, l'administration et les étudiants (ils utilisent moins souvent Internet que les autres étudiants pour lire les mails de leurs enseignants ($\text{Khi}^2=14,2$; $p=0,015$) ou du service scolarité ($\text{Khi}^2=20,33$; $p=0,0011$)) et que, d'autre part, ils voient moins l'intérêt d'Internet dans une optique professionnelle puisqu'ils sont plus souvent que les autres en désaccord avec l'idée qu'Internet sera incontournable pour leur activité professionnelle future ($\text{Khi}^2=37,1$; $p<0,0001$).

⁶ Le faible effectif d'étudiants « pas à l'aise sur Internet » ne permet toutefois pas de tester la significativité statistique de cette surreprésentation à l'aide d'un test du Chi2.

IV.6 Utilisation d'Internet pendant les études

Une des questions porte sur la fréquence d'utilisation d'Internet pendant les études dans six domaines : utilisation en réponse à une demande des enseignants, pour votre travail d'étudiants, pour vos activités personnelles extra-universitaires, lorsque vous collaborez avec d'autres étudiants sur des projets ou des travaux universitaires, pour lire les mails de vos enseignants, pour lire les mails du service scolarité.

Une première analyse des correspondances multiples effectuée sur ces 6 items met en évidence les relations entre fréquence, type d'utilisation et le fait que c'est l'étudiant ou l'enseignant qui est à l'origine de l'activité. Ainsi, on peut voir sur la figure ci-après que L'utilisation d'Internet pour collaborer avec d'autres étudiants ou pour lire des mails de la scolarité est assez rare puisque ces deux items se situent entre « jamais » et « une fois par semaine ». A l'opposé, l'utilisation d'Internet pour le travail étudiant est l'utilisation qui se rapproche le plus de l'item « plusieurs fois par semaine ». L'utilisation d'Internet pour lire les mails des enseignants est proche de l'item « une fois par semaine »⁷ et l'utilisation en réponse à une demande des enseignants se caractérise par sa proximité avec les items « 1 fois par mois » et « 2 à 5 fois par semestre ». Il faut noter que l'utilisation personnelle se situe à équidistance des items « plusieurs fois par semaine » et « jamais » se qui semble indiquer, contrairement aux autres types d'utilisation, une grande variabilité entre étudiants. Cette variabilité pouvant être attribuée à la disponibilité ou pas d'une connexion Internet à domicile. Cette utilisation personnelle s'oppose à l'utilisation en réponse à la demande des enseignants sur l'axe 2 qui semble donc se définir comme un axe d'opposition entre les activités dont l'étudiant est à l'origine et les activités dont l'enseignant est l'initiateur. On peut alors constater que du côté négatif de l'axe deux, indiquant une initiative de l'enseignant, se positionnent les fréquences d'utilisation intermédiaires (1 fois par semestre, 2 à 5 fois par semestre, 1 fois par mois et 1 fois par semestre). A l'opposé, sur la partie positive de l'axe deux, associée aux activités dont l'étudiant est à l'origine, les deux fréquences d'utilisation extrêmes apparaissent. Cela pourrait indiquer une plus grande variabilité de fréquence d'utilisation d'Internet pour les activités dont l'étudiant est à l'origine (peut être liée à la disponibilité d'une connexion Internet personnelle) alors que les activités dont les enseignants sont à l'origine ont des fréquences d'utilisation plus constantes d'un étudiant à l'autre Il semblerait donc que si un enseignant initie un usage, cela entraîne une diffusion de cet usage auprès de l'ensemble des étudiants.

⁷ Cette pratique semble s'être nettement développée entre 2003 et 2007 puisque lors de leur enquête auprès d'étudiant de L3 Hadji Fernex et Lima notaient que le contact régulier avec les enseignants par internet était peu répandu puisqu'il concernait moins de 10% des étudiants (réponses « tous les jours » et « souvent » agrégées).

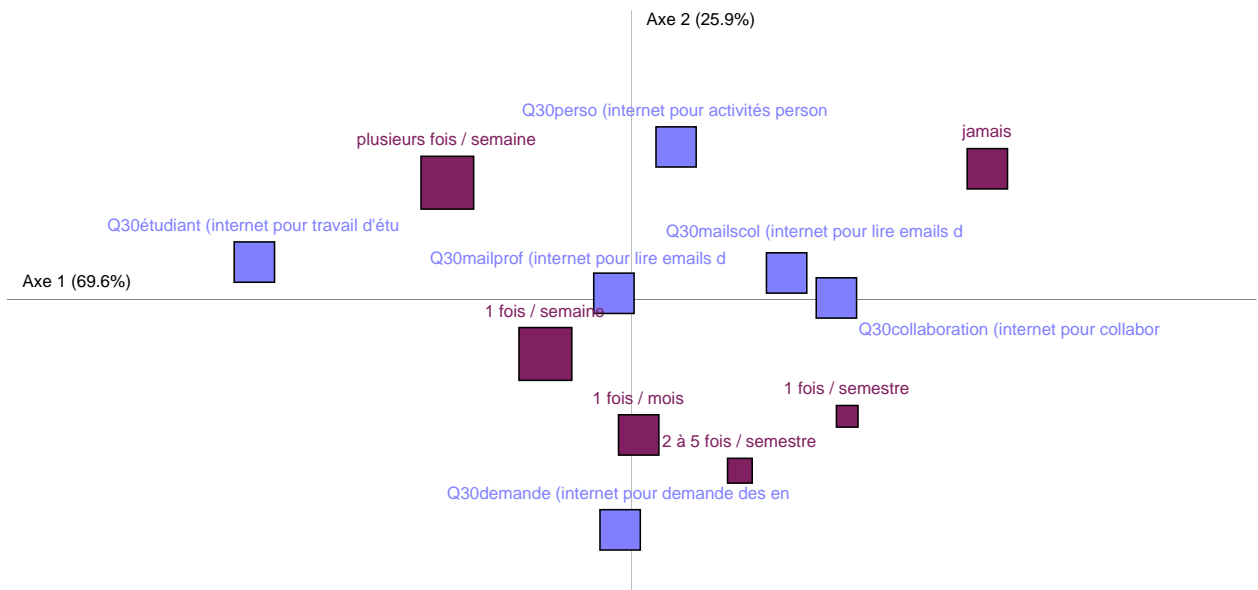


Figure 15 : AFCM portant sur l'utilisation d'Internet pendant les études

L'introduction de l'université d'origine et du niveau d'étude dans l'analyse des correspondances multiples des items de la question sur l'utilisation d'Internet pendant les études permet d'affiner les résultats précédents.

Chapitre V : Les services numériques offerts par les universités

V.1 Ce que les étudiants attendent de l'université

Une question permet aux étudiants d'indiquer quelle importance ils accordent à la fourniture par l'université de 14 différents services numériques associés selon 6 domaines : formation à l'Internet, messagerie, documents de travail et cours, informations administratives et scolaires, accès à des postes informatiques.

La représentation issue de l'analyse des correspondances multiples ci-dessous permet d'identifier les attentes « primordiales » qui sont celles qui concernent la mise à disposition d'informations administratives et scolaires comme l'emploi du temps, l'indication des absences d'enseignants et des notes obtenues. Viennent ensuite la mise à disposition de plus de postes en libre service et l'accès à des cours à distance, puis des plages plus étendues pour l'accès au salle en libre service qui sont jugés très important. Une enquête précédente, menée par Hadji, Fernex et Lima auprès d'étudiants rhônalpins, avait déjà indiquée que ces étudiants jugés très utiles l'accès aux matériaux d'enseignement à près de 40%, 40% le jugeant utile. Les formations permettant d'apprendre à trouver rapidement de l'information et à juger de la pertinence de l'information trouvée sont de moyenne importance. La formation à l'utilisation d'Internet est jugée peu importante, ainsi que l'attribution d'une adresse de messagerie qui est jugée très peu importante. Enfin, la possibilité de conserver l'adresse de messagerie fournie par l'université est jugée « pas du tout importante ».

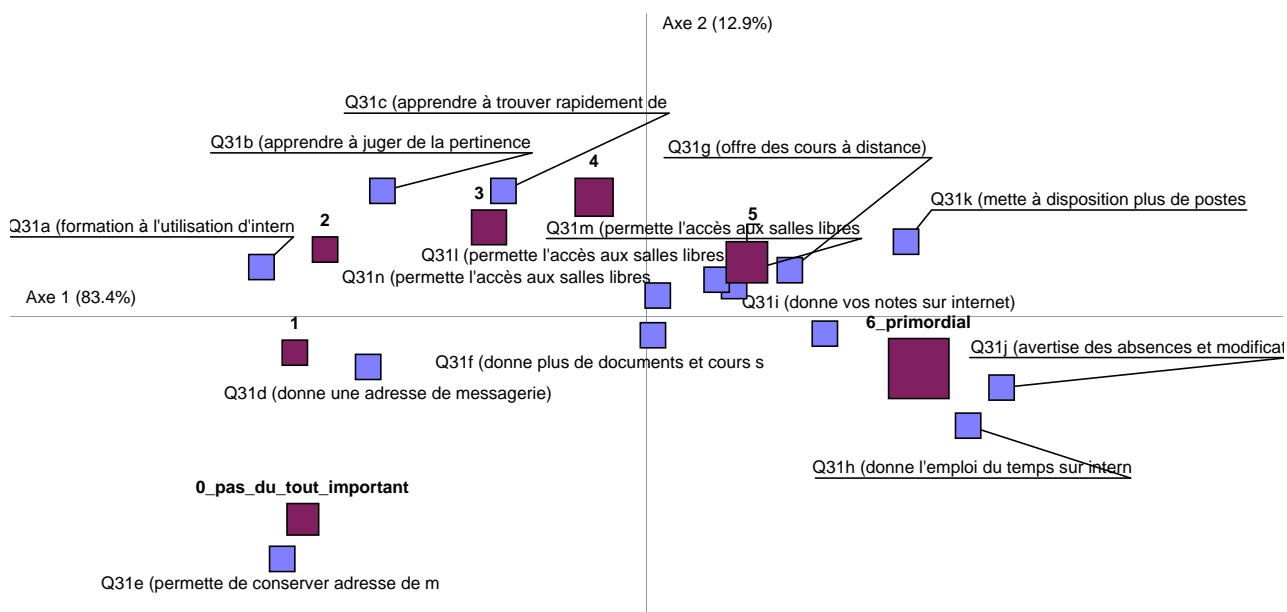


Figure 17 : AFCM portant sur le degré d'attente de services numériques

Sur les propositions qui récoltent des avis très tranchés : fort assentiment ou au contraire fort rejet, il n'y a pas d'influence de l'université d'appartenance.. Ceux sont les propositions avec un fort assentiment comme « avertir des absences et modification d'emploi du temps par email », « donne vos notes sur Internet » ou « donne plus de documents et cours sur Internet » s et celles avec un fort rejet comme « donne une adresse de messagerie » (voir figure ci-après),

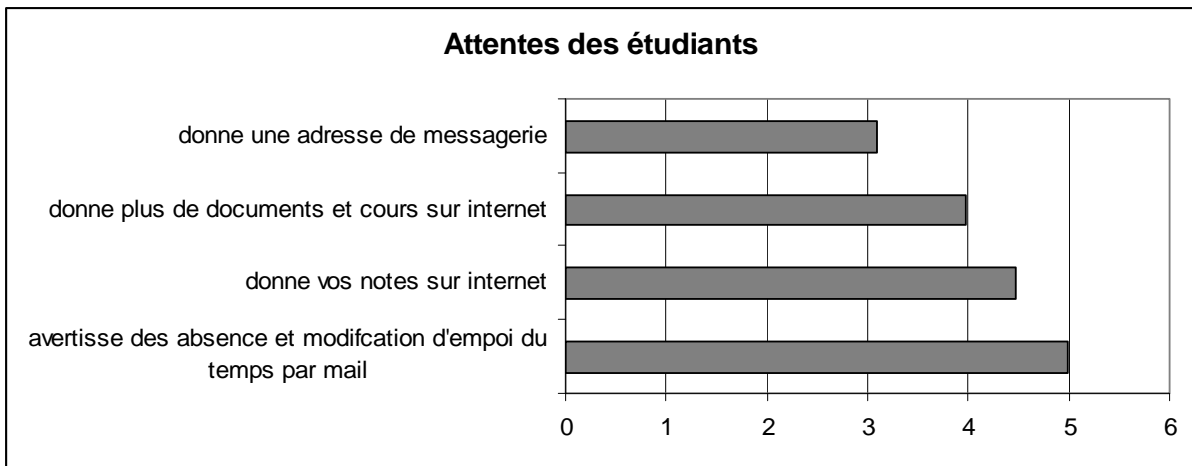


Figure 18 : niveau moyen d'attentes des étudiants, toutes universités confondues, sur 4 services numériques

La variable « université » induit en revanche des différences significatives sur les autres propositions. Notamment pour les trois propositions portant sur la formation⁸, on observe que ceux sont les étudiants de l'UPMF et de l'université Stendhal qui sont les plus demandeurs et ceux de l'INPG qui le sont le moins (voir figure ci-dessous).

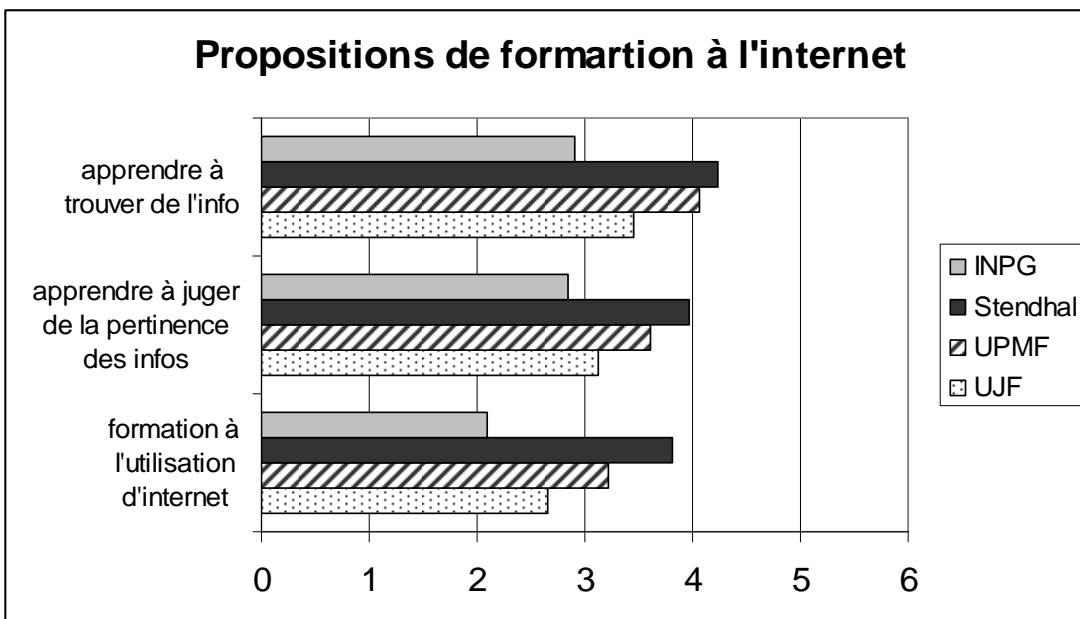


Figure 19 : niveau moyen d'attentes des étudiants, selon l'université, sur les propositions de formation à l'Internet

C'est en revanche la situation inverse qui apparaît pour l'item « vous offre la possibilité de conserver votre adresse de messagerie universitaire ». En effet, les étudiants de l'INPG sont significativement plus attirés par la possibilité de conserver leur adresse de messagerie que tous les autres ($F=5,95$; $p=0,001$).

⁸ Ces trois propositions sont : « formation à l'utilisation d'internet », « apprendre à juger de la pertinence de l'information trouvée sur internet » et « apprendre à trouver rapidement de l'information sur internet ». L'ANOVA fournit les résultats suivant, respectivement, $F=21,5$; $p<0,0001$, $F=14,8$; $p<0,0001$ et $F=16$; $p<0,0001$. La méthode des contrastes est utilisée pour déterminer les différences entre universités.

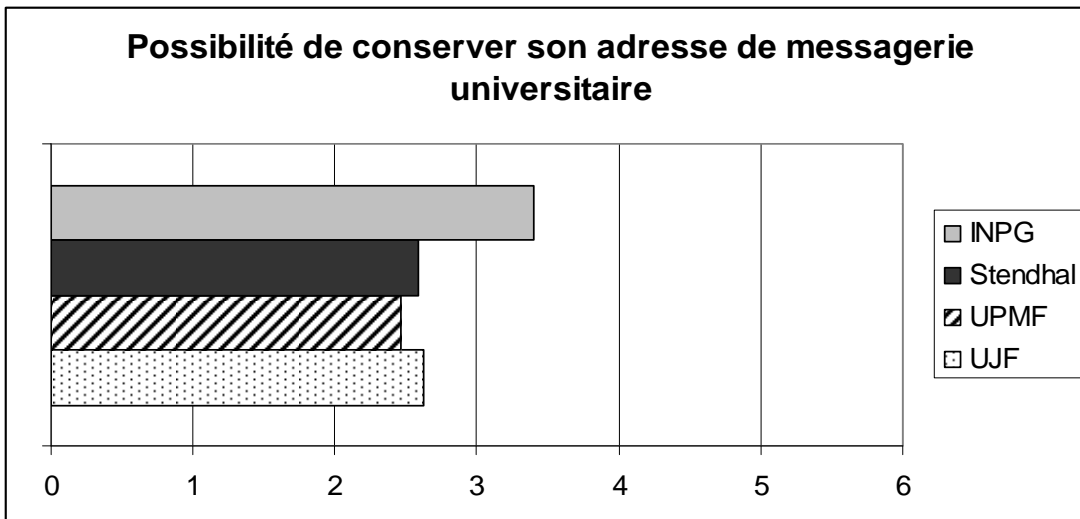


Figure 20 : niveau moyen d'attentes des étudiants, selon l'université, sur la possibilité de conserver leur adresse de messagerie universitaire

La situation est assez similaire en ce qui concerne la possibilité que l'université donne l'emploi du temps sur Internet. En effet, si cette proposition recueille une forte adhésion générale, les étudiants de l'INPG sont ceux qui y souscrivent le plus alors que ceux de l'université Stendhal sont les moins enthousiastes ($F=6,1$; $p<0,0001$).

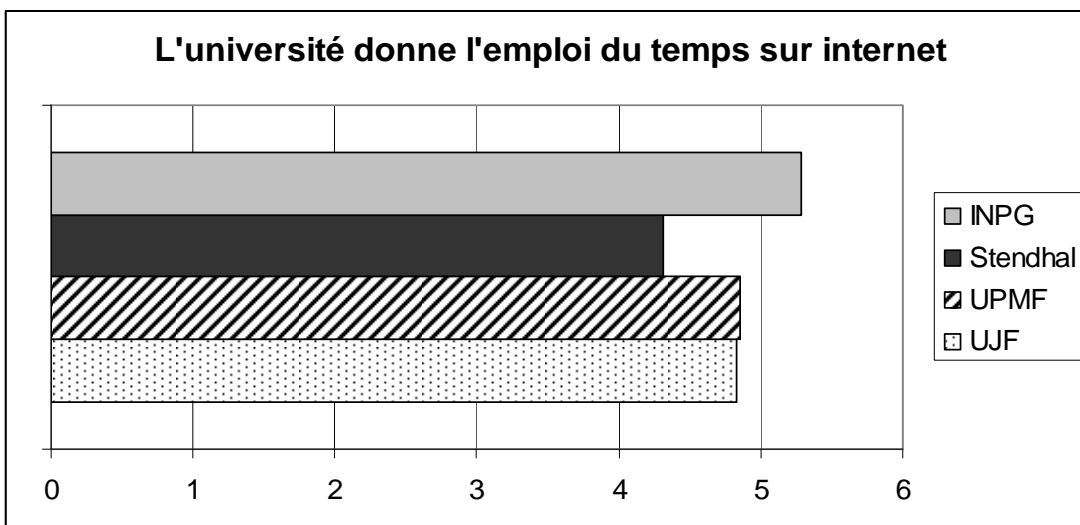


Figure 21 : niveau moyen d'attentes des étudiants, selon l'université, sur la possibilité d'obtenir leur emploi du temps sur Internet

La possibilité que l'université offre des cours à distance est aussi favorablement appréhendée par l'ensemble des étudiants mais ceux de l'INPG y sont significativement moins favorables que tous les autres ($F=3,15$; $p=0,24$)

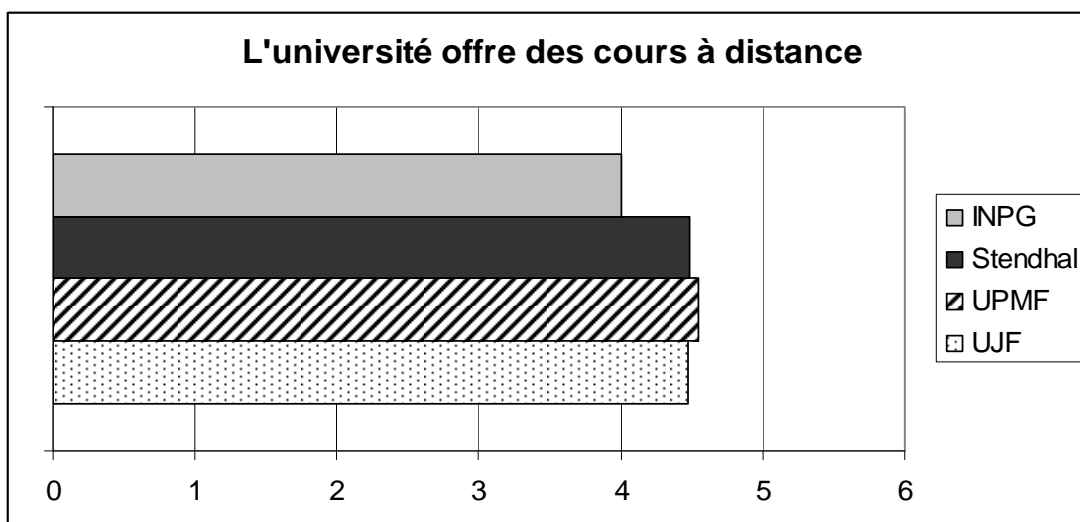


Figure 22 : niveau moyen d'attentes des étudiants, selon l'université, sur la possibilité l'université offre des cours à distance

Le dernier type de services numériques proposé à l'appréciation des étudiants avait trait à la mise à disposition de plus de postes en libre service (LS) et à de plus grandes plages d'accès à ces postes (le week-end, le soir ou pendant les vacances). Toutes ces propositions sont accueillies favorablement par les étudiants, la plus appréciée étant la mise à disposition de plus de postes en libre service⁹, viennent ensuite, au même niveau, l'accès aux salles LS le week-end et le soir et, dans une moindre mesure, pendant les vacances. Une analyse de variance indique que la demande est significativement plus forte au sein de l'université Stendhal que dans les autres universités et que c'est à l'INPG que les étudiants sont le moins demandeur d'une amélioration concernant l'accès à des postes informatiques en libre service. Les étudiants de l'UJF et de l'UPMF ne se différencient pas significativement sur cet aspect et se situent à un niveau intermédiaire.

⁹ Comparaison de moyennes à l'aide du test t de Student pour échantillons appariés. Tous les t sont compris entre 4 et 13 et les probabilités associées sont inférieures à 0,0001 sauf pour la comparaison accès le week-end / accès le soir (t=0,982 ; p=0,326).

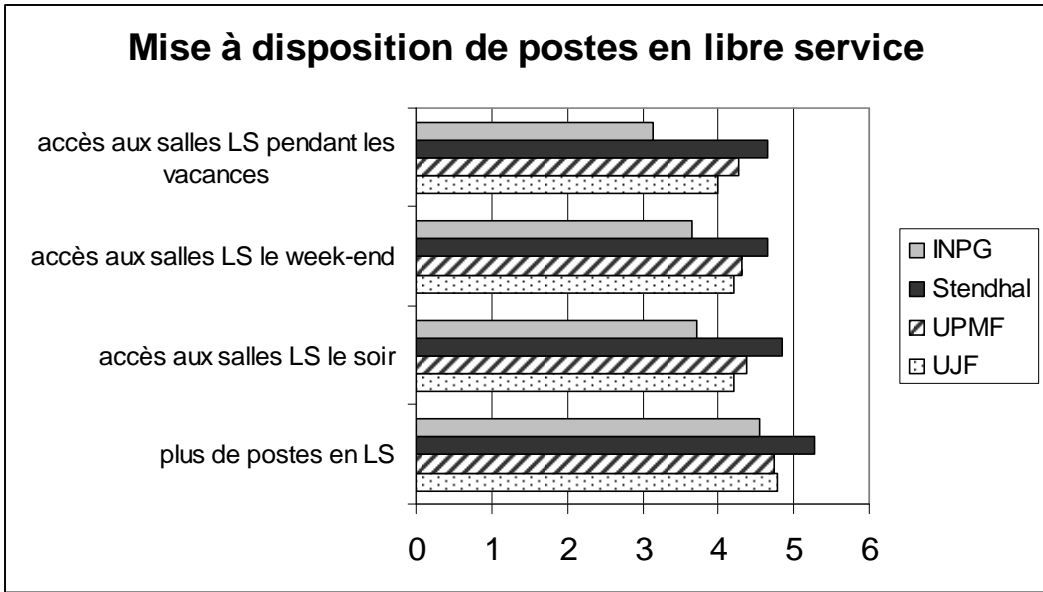


Figure 23 : niveau moyen d'attente des étudiants, selon l'université, sur la mise à disposition de postes informatiques en libre service

V.2 Ce que les étudiants souhaitent en matière de développement numérique

Un ensemble de six questions interrogeait les étudiants sur leurs souhaits concernant le développement numérique des universités. Les items proposés portaient sur :

l'utilisation des SMS pour l'information des étudiants et les rappels des retard dans les prêts de livres, de l'obligation pour chaque étudiant de posséder son propre ordinateur, le renouvellement de la pédagogie universitaire en intégrant les innovations technologiques, l'avènement de l'ordinateur comme un des outils principaux des étudiants, la possibilité que la plus grande partie des cours se fassent à distance (CDRom, Internet...).

L'échelle proposée comportait Sept items allant de « pas du tout » (code 0) à « Tout à fait » (code 6). Une analyse des correspondances multiples permet d'obtenir la figure suivante :

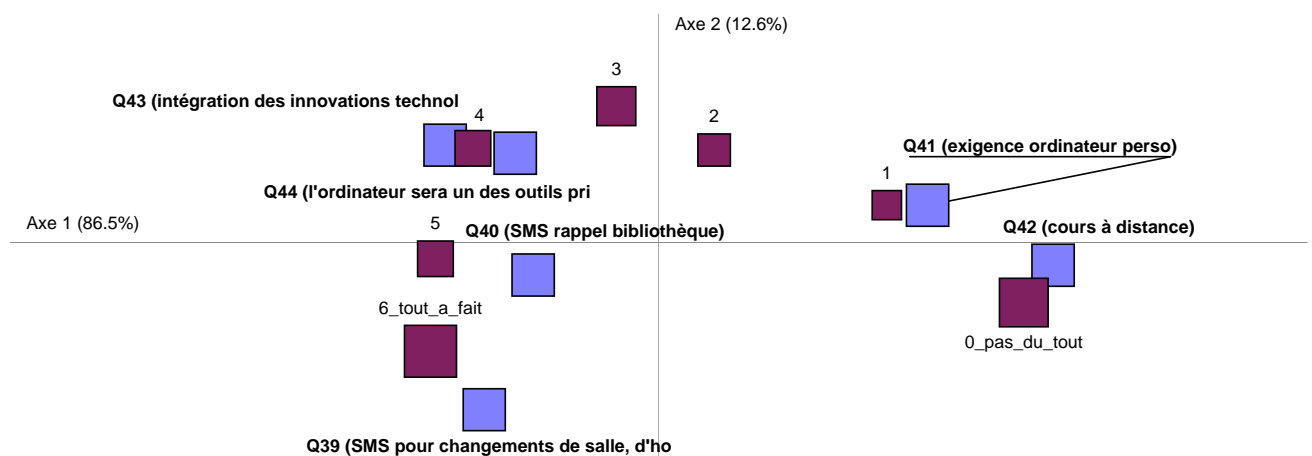


Figure 24 : AFCM portant sur le niveau de souhait de développement de services numériques universitaires

Le premier axe rend compte des liens entre le niveau de souhait exprimé par les étudiants et les propositions du questionnaire. Les deux souhaits les plus importants portent sur l'utilisation des SMS pour la diffusion des informations pédagogiques et administratives et pour les relations avec la bibliothèque. Deux items sont rejetés. Il s'agit de l'exigence de posséder un ordinateur pour chaque étudiant et, à un niveau de rejet encore plus élevé, le fait qu'une majorité de cours ait lieu à distance. Il est intéressant de noter que bien qu'une très grande majorité des étudiants interrogés possèdent un ou plusieurs ordinateurs, ils rejettent très fortement l'idée d'une obligation d'équipement provenant de l'université. De même, alors que l'UJF à travers les enseignements de médecine est l'une des seules universités à proposer une majorité de cours à distance dans une de ses formations, on observe un rejet particulièrement marqué de cette modalité pédagogique. Dans un même temps, nous constatons que les étudiants demandent la mise à disposition de plus de documents de travail et de cours sur Internet. Il semble donc que les étudiants conçoivent les cours sur Internet comme un complément aux cours classiques et non comme un substitut au présentiel (cours classique). Enfin, deux items semblent souhaitables mais pas essentiels. Il s'agit de l'ordinateur comme un des outils principaux des étudiants et de l'intégration des innovations technologiques dans la pédagogie universitaire. Ces deux items montrent que même s'ils rejettent la substitution des cours classiques par des cours à distance, les étudiants sont favorables à l'intégration des nouvelles technologies dans le processus d'enseignement – apprentissage. Il faudrait peut-être alors chercher dans ce qui a trait au travail de l'étudiant et au soutien qui lui est apporté par l'institution grâce à de nouveaux espaces d'application des

technologies de l'information. L'axe deux, qui ne sera pas commenté plus avant, peut être interprété comme reposant sur l'opposition entre, du côté positif, le matériel, l'ordinateur et, du côté négatif, les canaux de diffusion de l'information.

Lorsqu'on introduit l'université d'appartenance et le niveau d'études dans l'analyse, on obtient une figure plus complexe permettant d'affiner les résultats.



Figure 25 : AFCM portant sur le niveau de souhait de développement de services numériques, l'université et le niveau d'étude

Le premier axe, horizontal, organise les différentes propositions selon le niveau de souhait, du niveau le plus bas au plus élevé. Le deuxième axe, vertical, oppose les niveaux de souhait extrêmes (0 ou 6) aux niveaux intermédiaires (de 1 à 5). On obtient ainsi quatre cadrans délimitant pour le cadran inférieur gauche un niveau de souhait extrême bas (valeur 0 « pas du tout »), pour le cadran supérieur gauche, un niveau de souhait intermédiaire bas, pour le cadran supérieur droit un niveau de souhait intermédiaire élevé, enfin pour le cadran inférieur

droit un niveau de souhait extrême élevé. On peut alors noter que l'INPG et les niveaux d'études correspondant (CPP et 2^{ème} année d'école d'ingénieur) se situent dans le cadran supérieur gauche qui se caractérise par des niveaux de souhait bas pour l'ensemble des propositions. Dans le cadran opposé, qui se caractérise par des niveaux de souhait élevés extrêmes, on trouve les étudiants de l'UPMF, ceux de niveau Master1 et les étudiants appartenant à l'université Stendhal. Les étudiants de niveaux Licence 1 et ceux de l'UJF se trouvent dans une situation centrale. Il apparaît donc que c'est dans les universités dans lesquelles les services numériques semblent moins développés et chez les étudiants ayant le plus progressés dans leur cursus universitaire que le souhait des étudiants de voir se déployer de nouveaux services est le plus fort.

V.3 Droits et obligations des étudiants en lien avec les services numériques

Une des questions demandait aux étudiants d'indiquer leur degré d'accord, de « pas du tout d'accord » (0) à « tout à fait d'accord » (6), avec quatre propositions en lien avec leurs droits d'accès aux services numériques proposés par l'université et leurs devoirs quant à leur utilisation de ces services. Les propositions portaient sur la connaissance de la charte Internet, des règles d'usage des documents trouvés sur Internet, de la façon d'évaluer la pertinence de ces documents et sur l'impression de limitation de l'accès à Internet. Une analyse des correspondances multiples effectuée sur les réponses à cette question permet d'obtenir le pattern suivant.

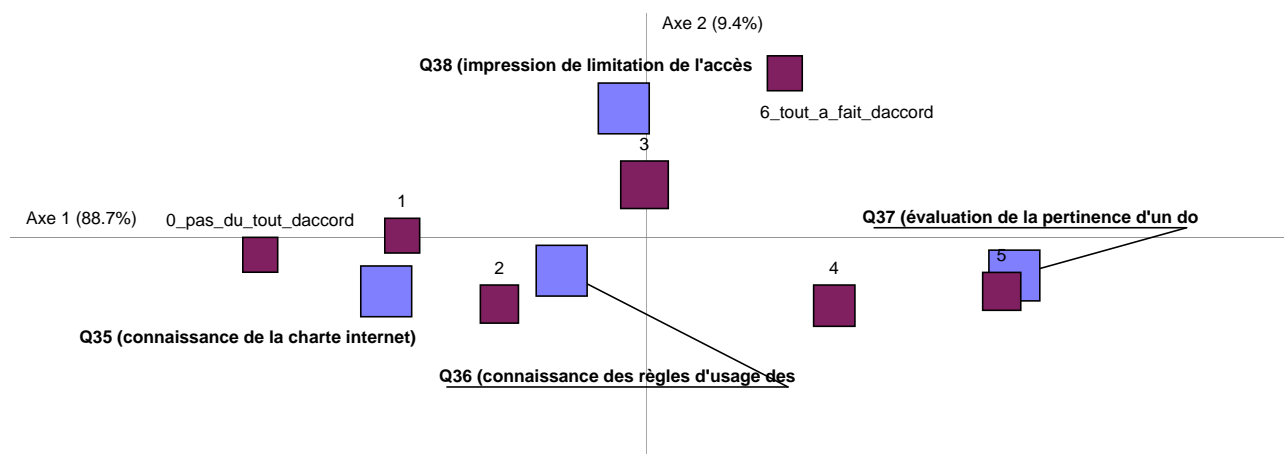


Figure 26 : AFCM portant sur la connaissance des droits et obligations des étudiants utilisateurs des services numériques universitaires

Sur cette figure, l'axe 1 est une échelle d'accord, alors que l'axe 2 oppose les connaissances et savoirs- faire aux sentiments (ici l'impression de limitation de l'accès). La connaissance des règles d'usage des documents trouvés sur Internet et, surtout, la connaissance de la charte Internet se trouvent proches des niveaux d'accord les plus faibles. A l'opposé, l'item « vous savez évaluer la pertinence d'un document consultable par Internet » est associé à un fort niveau d'accord. L'impression de limitation de l'accès se trouve proche du niveau intermédiaire d'accord sans pour autant être éloigné sur l'axe 2 du niveau d'accord maximal. Cette situation indiquerait qu'une partie des étudiants éprouve bien plus fortement que la plupart des étudiants l'impression d'une limitation de l'accès à Internet au sein de leur université.

V.4 Quels sont les services numériques incontournables ?

Une question ouverte demandait aux étudiants de citer 3 services numériques, offerts ou pas par leur université, qui leur paraissent incontournables. Après une première lecture, les réponses obtenues ont été groupées selon les 10 catégories suivantes :

ENT : regroupant les réponses impliquant le bureau virtuel, Dokéos, l'intranet

DOC : regroupant les réponses impliquant l'accès numérique à la bibliothèque, aux bases de données, aux encyclopédies et dictionnaires en ligne

MAIL : regroupant les réponses concernant le mail (hors BV), la fourniture d'une adresse mail.

LOGICIEL : groupe l'ensemble des réponses concernant l'accès ou la fourniture de logiciels spécifiques (Word, Excel, PowerPoint, OpenOffice...) ou de systèmes d'exploitation (linux).

ACCES INTERNET : groupant les réponses concernant la fourniture d'un accès à Internet (hors matériel et wifi)

MATERIEL ET SALLE INFO : regroupant les réponses portant sur la fourniture de matériel (ordinateur, vidéoprojecteur et imprimante) ou l'accès à des salles informatiques en libre service (y compris les réponses impliquant un accès plus étendu)

INFO PEDA : groupant les réponses impliquant la disponibilité sur Internet d'informations concernant l'emploi du temps, les notes, les absences, les inscriptions ou la vie universitaire.

COURS EN LIGNE : groupant les réponses concernant la disponibilité sur Internet de cours, de corrigés de TD / TP et d'annales d'examen.

WIFI : groupant les réponses concernant le wifi, l'accès Internet depuis un ordinateur personnel, dans les amphithéâtres...

NON NUMERIQUE : regroupe les réponses concernant des services non numériques tels des droits de photocopie étendus, l'accès à des photocopieuses, la bibliothèque...

Avant de commenter la répartition des réponses dans les différentes catégories, il faut noter le nombre important de non réponse à cette question puisque 630 étudiants (sur les 1108 interrogés) n'ont pas répondu à cette question ouverte.

Parmi les dix catégories de réponses identifiées, l'une se détache des autres par son niveau élevé de citation ; il s'agit de la catégorie ENT qui représente près de 19% des citations ce qui est significativement plus élevé qu'attendu selon une répartition équiprobable. Avec moins de 4% de citation, l'accès à la documentation en ligne et, les services non numériques (services qui ne répondaient pas à la question) sont significativement moins cités qu'attendus. Les autres catégories sont citées dans 6% à 16% des cas sans se différencier d'un point de vue statistique. Le détail est présenté dans le tableau suivant.

Tableau 4 : nombre de citations selon le type de service numériques (et pourcentage des citations)

VARIABLE_132	Nb. cit.	Fréq.
ENT	125	18,9%
DOC	26	3,9%
mail	84	12,7%
logiciels	39	5,9%
accès internet	106	16,0%
non numérique (photocop, bibliotheque)	14	2,1%
matériel et salles info	81	12,3%
info péda	74	11,2%
cours en ligne	51	7,7%
WIFI	61	9,2%
TOTAL CIT.	661	100%

Il apparaît donc que la politique de développement des ENT soutenue par les universités trouve un écho favorable chez les étudiants puisque c'est le service numérique qui récolte le plus de suffrages. À l'opposé, on peut être étonné du faible niveau atteint par les services numériques de documentation qui sont cités seulement dans 4% des cas. Trois hypothèses peuvent être émises pour expliquer cette faible adhésion à un service qui semble pourtant au cœur du travail étudiant. Il faut tout d'abord rappeler que les étudiants interrogés appartiennent principalement au premier et au début du second cycle universitaire pendant lesquels le besoin en documentation spécialisée peut être ressenti par les étudiants comme moins essentiel que dans la suite de leurs études. Il faut ensuite souligner que les services de documentation fournis par les universités, numériques ou non, entrent en concurrence avec d'autres sources d'information disponibles sur Internet qui sont déjà souvent utilisées avant l'intégration dans une université. Il faut d'ailleurs rappeler qu'à la question portant sur l'utilisation d'Internet, les étudiants interrogés indiquent, pour une grande part, utiliser les moteurs de recherche de façon quotidienne. Enfin, en 2003 Hadji, Fernex et Lima indiquaient que l'accès aux bibliothèques et banques de données sur Internet était jugé comme très utile par plus de 50% des étudiants. On peut alors légitimement penser que la forme ouverte de cette question a entraîné un faible nombre de citation d'un service qui peut sembler aller de soi.

Chapitre VI : Conclusion

Cette enquête permet de dresser un portrait des étudiants interrogés quant à :

- leur équipement personnel,
- leurs connaissances en informatique
- la façon dont ils utilisent, jugent et envisagent l'évolution des services numériques universitaires.

On peut aussi y lire en filigrane, à travers les différences qui apparaissent selon l'université d'appartenance des étudiants, quelques informations sur la politique d'intégration des services numériques au processus d'enseignement et aux relations entre les étudiants et les services administratifs universitaires.

Le premier point à mettre en exergue est le très fort taux d'équipement en ordinateurs des étudiants et ce quelle que soit l'université ou la discipline à laquelle ils appartiennent. Il apparaît que l'ordinateur, comme la clé USB, est devenu un des outils partagé par l'ensemble des étudiants. On peut alors s'interroger sur les motivations qui poussent les étudiants à demander une augmentation des postes informatiques mis à leur disposition sur les sites universitaires. Ces motivations semblent être liées d'une part à l'accès Internet qui leur est offert, puisque plus de la moitié des étudiants ayant un logement étudiant ne dispose pas d'accès Internet personnel et, d'autre part, à la possibilité de travailler sur informatique immédiatement, en groupe et avec des logiciels spécialisés. En effet, 40% des étudiants ne disposent pas d'ordinateur portable, ils doivent donc utiliser les salles libre service s'ils veulent travailler, seul ou en groupe, pendant leurs périodes de présence sur les sites universitaires. De même, bien qu'ils utilisent rarement des logiciels spécifiques, le traitement de texte restant le type de logiciels le plus utilisé, lorsqu'ils le font, on peut penser que c'est essentiellement dans les salles libre service qui en sont équipées. On peut alors faire l'hypothèse que la formation des étudiants, en particulier ceux de M1, à l'utilisation de logiciels libres spécialisés dont ils pourraient disposer à domicile, comme le logiciel R dans le domaine des statistiques, pourrait être une façon de diminuer la pression sur l'occupation des salles libre service. Il en va de même de l'information sur les suites bureautiques libres puisqu'une part importante des étudiants semble totalement méconnaître les possibilités offertes dans ce domaine.

Le deuxième point concerne l'adresse de messagerie fournie par l'université aux étudiants. Il semble que l'on peut légitimement s'interroger sur la pertinence de fournir une adresse de messagerie universitaire à chaque étudiant. En effet, plus de 70% des étudiants disposent d'au moins deux adresses de messagerie et l'adresse universitaire semble peu utilisée et être réservée à la communication avec l'université et les enseignants. De plus, il apparaît que les étudiants sont demandeurs de moyens de diffusion plus rapides et directs des informations, tel que le SMS, lorsqu'il s'agit de leurs relations avec l'université, en particulier avec les services de scolarité.

Le troisième point a trait à l'utilisation d'Internet. Les résultats obtenus, conformément à ceux d'enquêtes précédentes, montrent que les usages les plus fréquents d'Internet puisqu'ils sont quasi-quotidiens chez les étudiants sont en liens avec les usages privés ou de loisirs comme l'utilisation des messageries instantanées, l'utilisation des moteurs de recherche et du courriel. Les usages universitaires de l'Internet sont plus ponctuels, la modalité la plus caractéristique étant « une fois par mois ». Il s'agit tout d'abord de l'accès aux documents électroniques fournis par l'université puis de l'accès aux informations relatives à la vie universitaire. Une question portant spécifiquement sur l'utilisation d'Internet pendant les études permet de consolider cette première approche en indiquant que les étudiants utilisent l'Internet plusieurs

fois par semaine dans le cadre de leur travail étudiant, sans toutefois que cela soit lié à une demande spécifique d'un enseignant en général. Les résultats indiquent cependant que les usages de communication avec les autres acteurs de l'institution universitaires sont peu développés. Si les étudiants semblent avoir des contacts par courriel assez fréquents avec leurs enseignants, ils collaborent rarement par Internet avec d'autres étudiants et ont peu de contacts électroniques avec les services scolarité. De plus, nos résultats indiquent de fortes variations de l'utilisation d'Internet selon l'université, peu développée au sein de l'UPMF, elle semble plus fréquente à l'INPG ou à l'Université Stendhal et selon le niveau d'étude, les étudiants de première année et ceux d'IUT utilisant moins l'Internet que les étudiants de master.

Le quatrième point porte sur la façon dont les étudiants perçoivent les services numériques de leur université. Ce que les étudiants attendent en priorité c'est un accès aux informations qui concernent leur métier d'étudiant (emploi du temps, notes, absences). Cette attente peut en partie expliquer pourquoi l'ENT est pour les étudiants le service le plus incontournable des services numériques fournis par leur université. Viennent ensuite les possibilités d'améliorer leurs conditions de travail avec d'une part un accès plus facile aux ordinateurs en libre service et d'autre part la mise à disposition de contenus de cours soit sous forme de cours à distance soit par la possibilité de consulter des documents et des cours mis en ligne. Toutefois, les étudiants interrogés ne souhaitent pas qu'une majorité des cours ait lieu à distance. Il semble que les étudiants perçoivent les cours à distance comme un complément aux cours traditionnels pas comme un substitut.

Les résultats obtenus sont dépendants des caractéristiques de notre échantillon. Par exemple les résultats présentés pour l'université Stendhal sont fortement influencés par la prépondérance des étudiants de la filière communication dans notre échantillon au détriment de la représentation des étudiants de lettres ou de langues. Il n'en reste pas moins vrai que la taille importante de notre échantillon permet tout de même d'assurer que nos résultats apportent un éclairage substantiel sur les relations entre les étudiants grenoblois, l'Internet et les services numériques universitaires. De plus leur comparaison avec ceux obtenus dans le cadre d'autres études (par exemple Hadji, Fernex et Lima, 2003) indique d'une part leur consistance avec des résultats précédents et permet d'autre part d'observer certaines évolutions pouvant être interprétées comme un ancrage croissant de l'Internet dans le métier d'étudiant.

Bibliographie

ARCEP (2006). La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française - enquête 2006. *Communiqué de presse USAGES*, 22-11-2006.

Consultable à l'adresse <http://www.cgti.org/rapports/rapports-2006/communiqué-2006-credoc.pdf>

Brafman, N. (2007). Fracture numérique. *Le Monde*, 05-04-2007.

Consultable à l'adresse <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-651865,36-892148@51-841829,0.html>

Bigot, R. (2006). *La diffusion des technologies de l'information dans la société française. Enquête « condition de vie et Aspirations des Français »*, CREDOC.

Bocquet, F. (2007). Enquête réalisée en septembre 2006 auprès de 4256 étudiants de L1 à l'université Lumière Lyon 2. *22^{ème} rencontres nationales CEVPU*, Grenoble, 22-25 février.

Consultable à l'adresse <http://www.cevpu.com/docs/data/documents/fichiers/qcm-etu.pdf>

Fouquereau, E., Froment, B. et Fazilleau, L. (2006). Ton prochain micro C quoi ? résultats ! *OVE Tours actu*, 1, 1-6.

Consultable à l'adresse http://www.univ-tours.fr/ove/OVE_Tours_Actus_1.pdf

France : équipement multimédia. *Le journal du net*, 09-07-2007.

Consultable à l'adresse http://www.journaldunet.com/cc/02_equipement/equip_pc_fr.shtml

Frydel, Y. (2005). Un ménage sur deux possède un micro-ordinateur, un sur trois à accès à Internet. *INSEE PREMIERE*, 1011.

Consultable à l'adresse http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IP1011.pdf

Hadji, C., Fernex, A. & Lima, L. (2003). *Les étudiants de la région Rhône-Alpes face à leurs études*. Rapport de recherche pour la région Rhône-Alpes.

Consultable à l'adresse <http://webu2.upmf-grenoble.fr/sciedu/lima/etudiant.pdf>

Karsent, T (2006). Que pensent nos étudiants de l'usage des TIC dans l'enseignement universitaire ? *Grandes conférences du CEFES*, Montréal, 3 octobre.

Consultable à l'adresse <http://www.profetic.org/Que-pensent-nos-etudiants-de-l>

Lima, A. & Granon, A. (2007). *Les étudiants grenoblois et Internet. Almanach des données*. Grenoble Université.

Consultable à l'adresse http://webu2.upmf-grenoble.fr/sciedu/lima/bv_almanach_2006.pdf

Popova-Dimitrova, B. (2006). Usages imaginés, anticipés attendus,...usages possibles effectifs, futurs...Usages réels de l'ENT-LR – Université de Perpignan, projet ENTICE. Actes du colloque « Innovations, Usages, Réseaux », Montpellier, 17-18 novembre.

Consultable à l'adresse http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/13/40/97/PDF/Popova_IUR2006.pdf

Annexe : Questionnaire



Les étudiants et internet

Bonjour,

Votre université souhaite vous offrir un ensemble de services en ligne accessible à travers un portail pour accompagner vos études. Ce projet se construit autour d'une démarche centrée sur les utilisateurs.

Ce questionnaire, proposé par Grenoble Universités, a donc pour objectif de bien connaître vos manières d'utiliser Internet.

Pour répondre, il vous suffit, la plupart du temps de cocher la case qui correspond à votre situation. Il vous faudra environ 30 minutes pour répondre.

Votre collaboration étant précieuse pour une meilleure connaissance des étudiants, dans leur intérêt même, nous vous exprimons notre gratitude pour votre participation active à cet effort de connaissance.

VOTRE EQUIPEMENT

1. Quel type d'ordinateur personnel utilisez-vous ?

- Ordinateur de bureau
- Ordinateur portable
- Pocket PC, Palm
- Je n'ai pas d'ordinateur

2. Avez-vous un téléphone portable ?

- Oui
- Non

4. Votre téléphone permet-il de se connecter à internet ?

- Oui
- Non

3. Votre téléphone est-il avec Bluetooth ?

- Oui
- Non

5. Avez-vous un ipod ou un système équivalent ?

- Oui
- Non

6. Avez-vous une webcam ?

- Oui
- Non

7. Utilisez-vous une messagerie instantanée (MSN, AIM...) ?

- Oui
- Non

8. Votre liste de contacts de messagerie instantanée (MSN...) contient environ

- 1 à 19 personnes
 20 à 49 personnes
 50 à 99 personnes
 100 et +

9. Avez-vous une adresse de messagerie électronique ?

- Non
- Oui : 1 adresse
- Oui : 2 adresses
- Oui : 3 et plus

10. Avez-vous une clé USB (système de stockage de documents) ?

- Oui
- Non

11. Vous utilisez comme logiciels :

LOGICIELS	tous les jours Jamais
Traitement de texte (word, openoffice...)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Tableur (excel, calc..)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Traitement statistique	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Logiciels disciplinaires (mathlabs, chemlabs...)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Logiciels de présentation (powerpoint, ...)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

12. Utilisez-vous des logiciels libres (Openoffice, Gimp, Thunderbird...)? :

- Oui
- Non
- Ne sais pas

INTERNET

13. Vous allez sur Internet depuis environ

- Moins d'un an
- Entre 1 et 3 ans
- 4 ans et plus
- Je ne me souviens plus
- Je n'ai jamais utilisé Internet

14. Vous passez du temps sur internet

	Tous Les jours	plusieurs fois par semaine	quelques fois par mois	quelque fois par an	jamais
Chez mes parents A mon domicile personnel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A mon logement étudiant (si logement différent du domicile familial et personnel)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A l'université	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans un lieu public (cybercafé, bibliothèque...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chez un(une) amie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15. Vous allez sur Internet

	en journée	en soirée	indifféremment	jamais
En semaine,	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le week end,	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

QUE FAITES-VOUS SUR INTERNET ?

16. Sur Internet, vous utilisez...

	Au moins 1 fois par jour	au moins 1 fois par semaine	au moins 1 fois par mois	moins d'1fois par mois	jamais
Des moteurs de recherche (Google, Yahoo...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une messagerie instantanée (MSN..)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une messagerie électronique (emails)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Internet pour téléphoner (skype..)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous jouez à des jeux en réseau (en salle ou sur internet)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous discutez dans les salons de Chat (tchat)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous regardez en ligne de la video (films, émissions de télévision..)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous écoutez de la musique, des émissions de radio	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous téléchargez (download) de la musique, des films, des logiciels, des jeux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous participez sur internet à des sondages ou des concours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous achetez des produits (vêtements, musique, livres...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous accédez (lecture, téléchargement) à des documents électroniques fournis par votre université (cours, emplois du temps..)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous vous renseignez sur la vie de votre université (actualité, vie étudiante, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous collaborez avec d'autres étudiants sur des projets ou des travaux universitaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

17. Quand vous voulez parler à des amis qui ne sont pas avec vous, vous utilisez plutôt

	très souvent	souvent	à l'occasion	rarement	jamais
Le téléphone portable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une messagerie instantanée (MSN..)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une messagerie électronique personnelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La messagerie électronique fournie par votre université	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

18. Vous avez un blog

- Oui
 Non

19. Vous avez un site web personnel

- Oui
 Non

20. Vous écoutez sur un lecteur Mp3 des émissions podcastées

- Au moins 1 fois par jour
 au moins 1 fois par semaine
 au moins 1 fois par mois
 jamais

21. Vous utilisez votre téléphone portable pour vous rappeler un rendez-vous

- Au moins 1 fois par jour
 au moins 1 fois par semaine
 au moins 1 fois par mois
 jamais

22. Évaluez jusqu'à quel point vous vous sentez à l'aise sur internet :

- Pas du tout à l'aise parfaitement à l'aise

INTERNET CHEZ VOUS et A L'UNIVERSITE

23. Précisez le code postal de votre domicile principale (chez vos parents, domicile propre) :

24. Si vous avez un logement différent pendant l'année universitaire, précisez le code postal :
.....

25. A votre domicile principal, vous avez Internet depuis

Pas encore
 moins d'1 an
 entre 1 et 3 ans
 4 ans et plus
 je ne me souviens plus

26. Si vous avez un logement étudiant, vous avez Internet depuis

Pas encore
 moins d'1 an
 entre 1 et 3 ans
 4 ans et plus
 je ne me souviens plus

27. Quand vous naviguez sur Internet, vous empêchez les messages publicitaires d'arriver automatiquement sur votre écran

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

28. Si vous avez un logement étudiant et l'accès à internet, vous avez constaté que depuis

	Moins qu'avant	autant qu'avant	plus qu'avant
Vous regardez la télévision	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous écoutez de la musique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous lisez (livres, BD...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous sortez avec vos amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

29. A l'université, vous utilisez Internet...

Pendant les cours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Chaque cours	1 cours sur 2	quelques cours	jamais	
Pendant les TP/TD	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Chaque TP/TD	1 TP/TD sur 2	quelques TP/TD	jamais	
Pendant une période d'activité libre (intercours..)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Au moins 1 fois par jour	au moins 1 fois par semaine	au moins 1 fois par mois	moins d'1fois par mois	jamais

30. Lors de vos études, vous utilisez Internet, au moins

	plusieurs fois par semaine	1 fois par semaine	1 fois par mois	2 à 5 fois par semestre	1 fois par semestre	jamais
En réponse à une demande des enseignants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour votre travail d'étudiant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour vos activités personnelles extra-universitaires (co-voiturage...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lorsque vous collaborez avec d'autres étudiants sur des projets ou des travaux universitaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour lire les mails de vos enseignants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour lire les mails du service scolarité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

31. Jugez-vous qu'il soit important que l'université

	Primordial	pas du tout important					
a) Vous forme mieux à l'utilisation d'Internet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Vous apprenne à juger de la pertinence des informations disponibles sur internet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Vous apprenne à trouver rapidement de l'information sur internet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Vous donne une adresse de messagerie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) vous permette de conserver cette adresse après vos études	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) vous donne plus de documents de travail et de cours sur internet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) vous offre la possibilité d'accéder à des cours à distance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h) vous donne sur internet votre emploi du temps	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
i) vous donne vos notes sur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

internet	
j) vous avertisse par mail d'absence des enseignants, modification emplois du temps...	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
k) vous mette à disposition plus de postes en libre service	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
l) vous permette l'accès aux salles libres services le week end	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
m) vous permette l'accès aux salles libres services en soirée (20h-23h)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
n) vous permette l'accès aux salles libres services pendant les vacances	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

32. Citez 3 services numériques, que votre université vous offre déjà ou pas encore, qui vous paraissent incontournables :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

33. Citez 3 services numériques que vous souhaiteriez avoir à l'université :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

34. Vous utilisez votre clé USB

	1 fois par semaine	1 fois par mois	2 à 5 fois par semestre	1 fois par semestre	jamais
Pour rendre des devoirs à vos enseignants, au moins...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour échanger des renseignements pour les cours avec d'autres étudiants, au moins...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour conserver des documents pour pouvoir travailler à partir de n'importe quel ordinateur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour restituer une présentation en salle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

DROITS et OBLIGATIONS

35. A l'université, vous pensez bien connaître le contenu de la charte qui établit l'utilisation d'Internet

Pas du tout d'accord tout à fait d'accord

36. Vous connaissez les règles d'usage des documents que vous trouvez sur Internet (citation...)

Pas du tout d'accord tout à fait d'accord

37. Vous savez évaluer la pertinence d'un document consultable par Internet

Pas du tout d'accord tout à fait d'accord

38. Vous avez l'impression que votre accès à Internet est limité par l'université (systèmes de contrôles..)

Pas du tout d'accord tout à fait d'accord

PROSPECTIVES

Voici des phrases qui expriment vos souhaits sur Internet. **Pour chaque phrase, cochez la case qui correspond le plus à VOTRE SOUHAIT**

Dans le futur ...

39. L'université me contactera par SMS pour me tenir informé de changements : de salle, d'horaire, d'absence...

Pas du tout tout à fait

40. La bibliothèque me contactera par SMS pour me rappeler de rendre mes livres

Pas du tout tout à fait

41. L'université attendra que chaque étudiant ait son propre ordinateur

Pas du tout tout à fait

42. La plus grande partie des cours se fera à distance (CDRom, internet..)

Pas du tout tout à fait

43. L'université se doit de renouveler sa pédagogie en intégrant les dernières innovations technologiques

Pas du tout tout à fait

44. L'ordinateur sera un des outils principaux des étudiants

Pas du tout tout à fait

VOTRE OPINION

Voici des propositions sur le futur de l'utilisation d'Internet. **Pour chaque proposition, cochez la case qui correspond le plus à VOTRE OPINION sur leur probabilité**

45. Internet est incontournable pour votre activité professionnelle future
Pas du tout d'accord tout à fait d'accord
46. L'intitulé de l'adresse mail fournie sur un CV a une importance lors d'un recrutement
Pas du tout d'accord tout à fait d'accord
47. Dans le futur les achats se feront principalement sur Internet
Pas du tout d'accord tout à fait d'accord
48. Trop d'information sur Internet tue l'information
Pas du tout d'accord tout à fait d'accord
49. Vous avez la même confiance pour une information lue sur Internet que lue dans un livre (ou journal)
Pas du tout d'accord tout à fait d'accord
50. Dans le futur le vote aux différentes élections politiques se feront principalement sur Internet
Pas du tout d'accord tout à fait d'accord
51. Dans le futur le téléphone portable sera utilisé comme un ordinateur
Pas du tout d'accord tout à fait d'accord

IDENTIFICATION

Sexe : Femme , Homme

Année de naissance :

Université : UJF , UPMF , Stendhal , INPG

Discipline :

Lettres	<input type="checkbox"/>	Informatique	<input type="checkbox"/>	Pharmacie	<input type="checkbox"/>	Psychologie	<input type="checkbox"/>
Langues	<input type="checkbox"/>	Biologie	<input type="checkbox"/>	Sciences de l'ingénieur	<input type="checkbox"/>	sociologie	<input type="checkbox"/>
Sciences du langage	<input type="checkbox"/>	Communication	<input type="checkbox"/>	Sport	<input type="checkbox"/>	IUT-GEA	<input type="checkbox"/>
Philosophie	<input type="checkbox"/>	Chimie	<input type="checkbox"/>	Maths	<input type="checkbox"/>	IUT-génie électrique	<input type="checkbox"/>
Histoire	<input type="checkbox"/>	Mécanique	<input type="checkbox"/>	Sport	<input type="checkbox"/>		
Economie	<input type="checkbox"/>	Physique	<input type="checkbox"/>	Médecine	<input type="checkbox"/>		
Droit	<input type="checkbox"/>	DSU	<input type="checkbox"/>	Arts du spectacle	<input type="checkbox"/>		
Autre (préciser) :			<input type="checkbox"/>				

Niveau d'études :

L1	<input type="checkbox"/>
M1	<input type="checkbox"/>
CPP	<input type="checkbox"/>
2 ^{ème} année d'école d'ingénieur	<input type="checkbox"/>
IUT 1 ^{ère} année	<input type="checkbox"/>
IUT 2 ^{ème} année	<input type="checkbox"/>

Nature du baccalauréat :

S	<input type="checkbox"/>
L	<input type="checkbox"/>
ES	<input type="checkbox"/>
Bac pro	<input type="checkbox"/>
Bac technique	<input type="checkbox"/>
Equivalent bac	<input type="checkbox"/>
Diplôme étranger	<input type="checkbox"/>

A combien estimez-vous vos dépenses mensuelles (loyer, nourriture, sorties...) :.....€

Comment financez-vous vos études ?:

	NON	OUI partiellement	OUI essentiellement
Contribution alimentaire parentale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bourse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Prêt bancaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Job d'été	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Job étudiants pendant l'année universitaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Travail salarié en parallèle des études	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aide au reclassement (assedic..)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Vous êtes de nationalité française : Oui , Non

Si Non précisez :

Pays Union Européenne	<input type="checkbox"/>	Europe hors Union Européenne	<input type="checkbox"/>
Amérique latine	<input type="checkbox"/>	Océanie	<input type="checkbox"/>
Amérique du nord	<input type="checkbox"/>	Asie	<input type="checkbox"/>
Afrique	<input type="checkbox"/>		

Précisez la catégorie socio-professionnelle de vos parents :

La mère		Le père	
Agriculteur exploitant	<input type="checkbox"/>	Agriculteur exploitant	<input type="checkbox"/>
Artisans, commerçants, chef d'entreprise	<input type="checkbox"/>	Artisans, commerçants, chef d'entreprise	<input type="checkbox"/>
Cadres (professeurs, ingénieurs..)	<input type="checkbox"/>	Cadres (professeurs, ingénieurs..)	<input type="checkbox"/>
Professions intermédiaires (instituteurs, techniciens, ...)	<input type="checkbox"/>	Professions intermédiaires (instituteurs, techniciens, ...)	<input type="checkbox"/>
Employés	<input type="checkbox"/>	Employés	<input type="checkbox"/>
Ouvriers	<input type="checkbox"/>	Ouvriers	<input type="checkbox"/>
Retraités	<input type="checkbox"/>	Retraités	<input type="checkbox"/>
Sans activité professionnelle (en formation, parent au foyer,...)	<input type="checkbox"/>	Sans activité professionnelle (en formation, parent au foyer,...)	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>	Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>

Si vous nous permettez de vous contacter pour un entretien plus approfondi, merci d'indiquer vos noms et prénoms et une adresse mail ou un numéro de téléphone pour vous contacter :

.....
.....
.....
.....

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !

